Du 24 au 30 janvier 2024 | Hebdomadaire | CHF 2,80 (TVA 2,5 % incluse) | Edition N°138 | CH-JAA 1800 Vevey | Poste CH SA www.riviera-chablais.ch

AIGLE P.09
Le Théâtre Waouw fait encore une fois preuve de malchance

A. Zdravkovic

MONTHEY P.07
Mathilde Mottet veut renforcer le mouvement féministe

SAINT-LÉGIER P.05
Danger mortel dans la forêt d'Hauteville

EN PISTE AVEC... P.16
Lise-Marie Morerod, une championne au style impeccable

Riviera Chablais Hebdo

A. Perritaz

Marque-pages insolites: au gré des trouvailles, la Bibliothèque municipale de Vevey expose des petits trésors oubliés.

Page 13

L'édito de...

Lo photographie

Karim Di Matteo

De l'autre côté de l'écran

On connaît tous le dicton «Pour vaincre ton ennemi, apprends à le connaître». Dans le cas présent, je parle du smartphone et des écrans en général. J'en connais les avantages et j'accepte de pianoter bien plus que de raison («Faites ce que je dis, pas ce que je fais»). Mais à le voir vissé dans la main de mon ado, j'en ai fait une de mes cibles privilégiées. Je ne parle pas seulement de l'ego blessé du papa éclipsé par cette saleté qui la fait rire à l'infini quand j'obtiens difficilement qu'elle vienne à table sans un regard de reproche. Je parle du soupçon, souvent injustifié, des contenus néfastes et des relations toxiques. De cette peur indicible de la voir chuter sans fin dans le vortex des réseaux sociaux, servir de victime désignée à la énième cabale de cour d'école, du harceleur qui s'amuserait de son innocence, pire, du prédateur sans scrupules qui ne dit pas son vrai visage. Vous voyez de quoi je parle? Cette petite angoisse latente et indicible qui vous fait oublier que ces abus sont les exceptions (mais le sont-elles vraiment?). Les codes ont changé et la confiance doit rester la règle numéro un? Certes. Mais une éducation au monde numérique doit suivre juste derrière. Dans le cercle familial ou en se faisant accompagner. Cela peut s'avérer utile. Notre spécialiste du jour ajouterait: «Cela peut sauver une vie.»

P.07

Les nouvelles règles de déchetterie passent mal

Blonay-Saint-Légier Des déchets inertes limités à deux bidons par jour, des paysagistes qui doivent être accompagnés de leurs clients pour se rendre à la benne: les restrictions mises en place par la Commune en ce début d'année font grincer les dents de plusieurs entreprises locales. Certains craignent l'apparition de décharges sauvages. Pour la Municipalité, il s'agissait de mettre fin à un certain «laxisme». **Page 05**

A. Capel

Le gratin du tennis de table enflamme Montreux

Page 12

Pub

Bonne résolution 2024 : **épargner**

Compte épargne placement : **1,50 %** jusqu'à 50'000 CHF puis 0,70 %

Compte épargne jeune : **1,50 %** jusqu'à 30'000 CHF puis 1,00 %

CAISSE D'EPARGNE RIVIERA

Prendre rendez-vous et ouvrir un compte :
www.cer.ch
ou **021 925 80 25**

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.–
• 12 mois > CHF 119.–

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.–

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2023
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Chloé Prizzi.

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã,
Lory Baridon,
Margot Monney.

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon,
rédacteur en chef.

Noémie Desarzens,
Rémy Brousoz.
Christophe Boillat,
Karim Di Matteo,
Patrice Genet.

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch

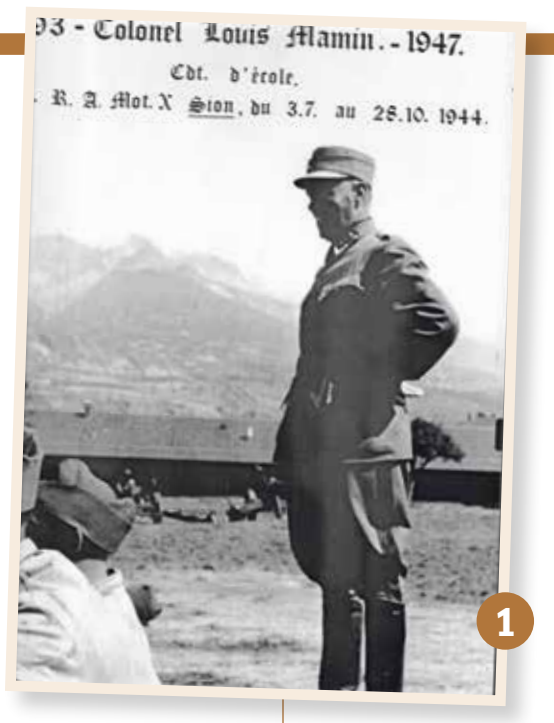
* Scannez pour ouvrir le lien

LE SAVIEZ-VOUS ?

Par Christophe Boillat

Colonel Mamin honoré à Bex

Peu de militaires suisses ont eu les honneurs d'une plaque, d'une statue, d'une rue. Si l'on excepte les généraux Guisan, partout en Helvétie, Dufour, à Genève, seule une poignée de colonels – et un major, Davel – ont été portés au pinacle.
Pour l'anecdote, la commune vaudoise de Monnaz compte dans son cadastre un chemin des… Lieutenantes.
Louis Mamin fait donc partie des rares élus à avoir été portés sur les fonts baptismaux de la reconnaissance suisse éternelle. Les mérites de ce colonel de l'armée font l'objet d'une plaque de rue dans la commune de Bex, entre les chemins de l'Infirmerie et du Crétel.
Louis Mamin est né le 7 juillet 1893 à La Tour-de-Peilz. On ne connaît rien de ce militaire avant son incorporation comme soldat sous les drapeaux. Il fera toute sa carrière dans l'armée. Instructeur d'artillerie, il fonctionna à des titres divers sur toutes les places d'armes du pays, en particulier à Bière où son souvenir est resté très vivace. Louis Mamin est surtout connu et reconnu pour avoir été, durant la Seconde Guerre mondiale (exactement entre 1940 et 1946), commandant de l'emblématique et incontournable Garnison de Saint-Maurice.
Le colonel est mort à Bex le 19 avril 1947. Brusquement. D'une rupture d'anévrisme. L'armée, la nation et la population de l'Est vaudois, environ 2'000 citoyens, lui firent trois jours plus tard des obsèques émouvantes au temple de Bex, témoignage des sentiments que ce soldat avait suscités au cours de sa carrière.
Le Journal de Bex rend compte de la cérémonie le 25 avril. Pas moins de quatre colonnes pleines sont consacrées en Une au souvenir de ce grand militaire et de l'impact qu'il eut sur la place d'armes agaunoise, et loin alentour.
De nombreuses personnalités civiles et militaires sont présentes. On recense des conseillers d'État, des syndics, un chancelier, un préfet.
Entre culte, prières, chants et enfin salve d'honneur tirée depuis le fort de Dailly, le syndic Charles Sollberger lit un vibrant plaidoyer en hommage au Bellerin d'adoption, actif au football club, aussi conseiller communal. Le chef de la Cité du sel, plus tard conseiller d'État vaudois, déclare: «Celui qui vous parle ne sait au juste exprimer par des mots sa douleur pour la perte de cet ami qui fut son chef, son conseiller et un soutien moral qu'il ne retrouvera pas.»



1

2

Sources: Journal de Bex, e-periodica.ch

1. Le colonel Mamin, commandant d'école, ici à Sion.
| Archives communales de Bex

2. La plaque commémorative du colonel Mamin à Bex.
| C. Boillat

Le trait de **Dam**

p. 10

Cette édition est également disponible en format **e-paper**

www.riviera-chablais.ch

Cet animal près de chez vous

Une chronique de **Virginie Jobé-Truffer**

DR

Une futée dans la futaie

Plutôt discrète, la bécasse est la seule limicole européenne à vivre dans la forêt. | Wikimedia

Alors vous, vous êtes drôles. Vous utilisez mon nom pour parler de femelles décérébrées et en grands intellectuels que vous êtes, vous permettez qu'on me chasse, alors que je figure sur la liste rouge des espèces vulnérables en Suisse. Mais vous braillez aussi fièrement partout, dans le canton de Vaud, que vos agressions restent limitées: pas plus de deux zigouillées par jour, dix maxi par an, et sur un laps de temps déterminé. Ha! Elle est bien bonne celle-là. Faudra que vous m'expliquiez un jour, parce que la nigaude que je suis ne comprend pas votre logique… Ça doit être parce que je peux tourner la tête à 359 degrés! Bref. M'en fiche. Ceux qui m'engloutissent trop souvent, je leur file le saturnisme! Ça leur apprend la vie. De toute façon, sans vos chiens, vous n'êtes rien. Vos gesticulations fusil en main me passent au-dessus: mes plumes me camouflent si parfaitement dans le paysage que vous ne me remarquez même pas. J'avoue que j'adore me défouler sur les champignonneurs, encore des bigleux. Je les laisse s'approcher et fuut! je décolle à la der, quand ils s'approchent de trop près, avec la rapidité et surtout la finesse musicale d'un F-35. C'est fulgurant. Je les abandonne tous au bord de la syncope. Dans ma famille, les limicoles, je suis la seule Européenne à ne vivre que dans la forêt, parce que je préfère mener une existence discrète, au crépuscule. Et puis, pourquoi irais-je traîner ailleurs? J'y trouve des lombrics du tonnerre à me mettre sous le bec. Oui, mon très grand bec. Chut! Je vous entends murmurer, «contrairement à sa cervelle». Encore une dont vous raffolez, tiens, une «délicatesse», précisez-vous. Votre crétinisme est décidément sans limite. Passons. Bon, je l'admets, il y a un moment durant l'année où je perds la tête. Quand les mâles se mettent à parader dans le ciel à la saison des amours en criant pour m'aguicher, cela me bouleverse. Qu'est-ce que j'aime leur croule. Oui, c'est comme cela que vos scientifiques appellent ces démonstrations passionnées. Vous avez vos crooners, nous, on a nos «crouleurs». Et les nôtres ont la même réputation que les vôtres: après la bagatelle, ils s'enfuient! Et qui s'occupe des petits? L'andouille que je suis, évidemment, la bécasse des bois!

En 1924, la région oscille entre l'or olympique et un défunt Prix Nobel

Dans le rétro

Il s'est passé beaucoup de choses il y a un siècle dans nos régions. Un calife s'est installé en exil, les narcisses ont brillé de mille feux, un grand écrivain est né, des accidents et des intempéries sont survenus.

Christophe Boillat cboillat@riviera-chablais.ch

JANVIER

Leysin se pare d'or

Fin janvier-début février 1924, Chamonix organise les Jeux olympiques d'hiver. L'épreuve de bobsleigh à quatre y figure pour la première fois. La piste des Pèlerins est tracée pour l'occasion. Onze équipes belges, françaises, suisses (Leysin et Davos), italiennes, anglaises se disputent les trois médailles avec quatre manches pour les départager et un chrono mesuré au centième de seconde. À ce petit jeu, c'est le quatuor de Leysin composé d'Alfred Neveu, des frères Alfred et Heinrich Schläppi et mené par son capitaine Eduard Scherrer qui s'impose, dominant trois manches devant des Anglais et des Belges.

Le retour des «dorés» en train dans la station des Alpes vaudoises est triomphal et largement couvert par la presse de l'époque. «La gare du Feydey ne peut pas contenir la foule enthousiaste.» Plus loin: «À peine le convoi arrêté, l'équipe victorieuse fut quasi arrachée de la voiture, Scherrer et Neveu portés en triomphe.»

(c) Le Miroir du Sport

FÉVRIER

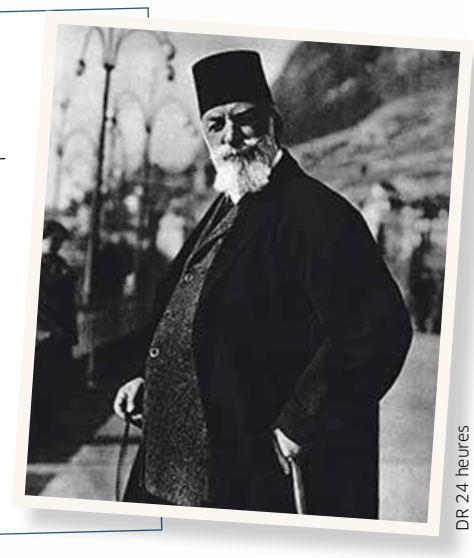
Château de Rougemont US

En février, William Hallam Tuck, riche magnat américain achète le Château de Rougemont. La forteresse a été édifiée en 1569 pour loger le représentant des autorités bernoises qui gouvernaient le Pays-d'Enhaut. Par la suite, le bâtiment est resté aux mains des bourgeois du village jusqu'en 1902. Jusqu'à l'achat de Tuck. Après l'incendie de 1973, ses descendants ont fait reconstruire le château d'après des plans. Le bien fut alors revendu à des amis, John et Polly Guth. On trouve dans ce château nombre de papiers découpés, dont neuf Hauswirth détenus alors par William Tuck.

MARS

Calife en exil

Le 7 mars débarque avec armes et bagages à la gare de Territet, l'un des plus grands dirigeants de l'Empire ottoman. Abdülmecid II ou Abdulmejid II est le 101e et l'un des derniers califes musulmans du monde. Ou du moins a été, puisque sa fonction religieuse a été abolie par le républicain Mustafa Kemal, père de la Turquie moderne. Déposé, Abdulmejid II choisit l'exil et opte pour le petit village de la Riviera. Il réside quelque temps au Grand Hôtel dont les plus notoires convives se nomment Sissi Impératrice, Edouard VII et Mussolini. L'ancien calife s'est ensuite installé définitivement à Paris. Il y décédera en 1944. Ses restes ont été transférés à Médine.



DR 24 heures

MAI

Hommage à Byron

Du 27 au 30 mai, Montreux commémore avec beaucoup de faste le centenaire de la mort d'un de ses hôtes les plus illustres: Lord Byron, né en 1788. Les cérémonies se déroulent sous le haut patronage de George Ier, roi d'Angleterre, et d'Ernest Chuard, président vaudois de la Confédération. Un buste est notamment inauguré dans le parc du château. Comme plus tard Stravinski, Nobs ou Mercury, le poète et baron anglais a placé Montreux et la Riviera sur la carte du monde. Membre de la Chambre des Lords, il publie en 1816 son célébrissime poème «Le Prisonnier de Chillon». Byron est mort en Grèce en 1824.

JUIN

Narcisses étincelants

La traditionnelle Fête des Narcisses se déroule les 31 mai et 1er juin. Tous les journaux font part d'une réussite absolue sous un soleil de plomb et avec une affluence rarement vue. La fleur symbole de la Perle de la Riviera est honorée sous toutes ses formes et avec force manifestations, spectacles, comme le ballet de l'Opéra de Vienne, et cortège à l'instar du Corso fleuri, ou encore la fête vénitienne. Hôtels, banques, magasins, trains du Montreux Oberland Bernois rivalisent d'éclairages et les balcons et fenêtres sont abondamment fleuris.

Reproduction de document, collection du Musée de Montreux, tous droits réservés.

JUILLET

Nouveau film

Le Messager de Montreux l'annonce: «Le film fera rayonner Montreux.» Après coup, L'Éveil de Gaston Roudès ne restera pas dans les annales. Le tournage s'est déroulé entre juin et juillet à Montreux et a coûté 300'000 francs. L'équipe du réalisateur français s'est installée au Château des Crêtes pour tourner les scènes intérieures, ainsi que dans des hôtels. Plusieurs films ont été tournés sur la Riviera. Citons notamment «Lady L.» d'Ustinov à Montreux ou «La Rançon de la gloire» de Beauvois à Vevey.

Orage dévastateur

Le 21 juillet, une tempête qui restera dans les annales s'abat sur la Riviera. La presse parle même de cyclone. Aussi soudain que dévastateur, le vent a déraciné une trentaine d'arbres fruitiers à Burier, des serres ont été détruites, la marquise en verre de Zurcher à Montreux s'est envolée, le marronnier devant le Kursaal s'est effondré. Idem pour un peuplier devant l'Hôtel des Trois Couronnes à Vevey qui est tombé sur le tram. À Blonay et à Saint-Légier, de nombreux arbres s'en sont allés.

Première pour la Croix-Bleue

Les 25 et 26 juillet, La Croix-Bleue organise pour la première fois une Fête fédérale des musiques à Vevey. L'association fondée en Suisse vient en aide aux personnes touchées par l'alcoolodépendance et à leurs proches. Des formations sont venues des quatre coins du pays et plusieurs concerts ont été donnés au Casino, comme au Jardin du Rivage. Cortège, retraite aux flambeaux ont précédé le spectacle final qui a réuni les fanfares à la place de la Gare.

SEPTEMBRE

Confrérie des Vignerons

Naissance d'un grand écrivain

Le 3 septembre naît à Montreux, Henri Deblüe. Il y décédera 64 ans plus tard. Deblüe est une figure majeure de la littérature vaudoise du XXe siècle. L'écrivain s'est illustré dans divers styles, comme le roman ou le théâtre. Il fut l'un des cofondateurs des Éditions Rencontres, également enseignant, notamment dans sa ville natale. Deblüe a sacralisé la terre, les gens, le bonheur, aussi combattu la peine de mort. Il est connu du plus grand nombre pour avoir conçu le scénario et écrit le texte de la Fête des Vignerons 1977.

OCTOBRE

Destruction à Novel

Dimanche 19 octobre à l'aube, un gigantesque incendie dont la cause sera attribuée à de la négligence a détruit quasi l'entier du village chablaisien français de Novel. À l'exception du presbytère et de l'Hôtel du Grammont. L'éloignement du bourg de Saint-Gingolph, 1h30 à pied en montée, a empêché tout secours. Il n'y a pas eu de mort, mais du bétail a péri. Et l'immense feu a détruit 38 maisons.

L'adieu à Sienkiewicz

Vevey se prépare le 20 octobre au départ du corps d'Henryk Sienkiewicz, Prix Nobel polonais de littérature en 1905 pour «Quo Vadis». Ici, il a vécu en exil de 1914 jusqu'à son décès survenu en 1916. Philanthrope, patriote, le souvenir du plus grand écrivain polonais est partout à Vevey. Une statue trône dans le jardin du Grand Hôtel du Lac où il habitait et où il est mort d'une embolie pulmonaire à l'âge de 70 ans. Une plaque figure au frontispice du bâtiment, une autre au Musée Jenisch, encore une à l'Église Notre-Dame. Il repose aujourd'hui dans la crypte de la Cathédrale Saint-Jean de Varsovie.

Musée historique de Vevey

NOVEMBRE

Bonivard ensablé

Le 16 novembre, «Bonivard» faisant la course dominicale Ouchy-Bouveret-Ouchy, pour la CGN, s'échoue sur un banc de sable au Bouveret, conséquence des basses eaux. Les 80 passagers ont été évacués en barques moteur, avec la collaboration du canot de sauvetage du Bouveret et conduits dans ce port d'où un autre vapeur les transporta jusqu'à Montreux. Il n'y eut aucun blessé. «Bonivard» fut renfloué le lendemain.

AVIS D'ENQUÊTE **BLONAY – SAINT-LÉGIER**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 24.01.2024 au 22.02.2024**

Compétence	**(ME) Municipale Etat**	Réf. communale	**2023-024**
N° camac	**225165**	Parcelle(s)	**4468**
Coordonnées	**2.558.450 / 1.146.630**	N° ECA	**7246**

Description des travaux : **Transformation de la toiture et des combles, création d'une lucarne et d'un jardin d'hiver, installation de panneaux solaires en toiture, construction d'un garage enterré une place avec cage d'ascenseur, d'un mur en enrochement et aménagements extérieurs**

Situation : **Chemin des Chameilles 18 - 1807 Blonay**

Propriétaire(s) : **Isler Martin et Brantschen Isler Elisabeth**

Auteur(s) des plans : **Bautec SA, Riedliweg 17, 3292 Busswil**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **22 février 2024**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

COMMUNE DE **BLONAY – SAINT-LÉGIER**

ENQUETE PUBLIQUE

2024-014

Conformément aux dispositions de la loi sur la distribution de l'eau (LDE), la Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique

du 24 janvier 2024 au 22 février 2024

le remplacement de la conduite d'adduction d'eau potable dans le chemin des Mossettes et pose d'un tube pour électricité, aux lieux-dits Prantin, Les Mossettes, En Présemavau, La Cergnette.

Le projet nécessite une autorisation forestière conformément à l'article 16 LVLFo : dérogation à l'article 27 LVLFo (distance par rapport à la forêt).

Le dossier d'enquête établi par le bureau Herter & Wiesmann Ingénieurs Conseils SA à La Tour-de-Peilz, est déposé au service de l'urbanisme et des travaux, jusqu'au 22 février 2024, délai d'intervention.

Les observations éventuelles devront être formulées sur la feuille de consultation ou adressées à la Municipalité.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE **BLONAY – SAINT-LÉGIER**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 24.01.2024 au 22.02.2024**

Compétence	**(ME) Municipale Etat**	Réf. communale	**2023-284**
N° camac	**222781**	Parcelle(s)	**5620, 5986**
Coordonnées	**2.558.145 / 1.146.130**	N° ECA	**4286**

Description des travaux : **Transformation et modernisation du bâtiment ECA 4286 de production viticole comprenant : aménagement de nouvelles cuves de vin dans la cave existante, aménagement de locaux pour le stockage et l'expédition au rez-de-chaussée, création d'un bureau dans les combles et pose de panneaux solaires photovoltaïques en toiture**

Situation : **Chemin de Champ Belluet 5 - 1807 Blonay**

Note au recensement architectural : **4**

Propriétaire(s) : **Mamin Albert Jean Marc**

Auteur(s) des plans : **Atelier d'architecture Grand SA, Clos-de-Dézaley, route de Treytorrens 18a, 1096 Cully**

Demande de dérogation : **A l'alignement du 11.04.2016 fondée sur art. 80 et 82 LATC (bâtiment existant) RLATC art. 27 (hauteur des locaux) fondée sur l'alinéa 3 (état existant)**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **22.02.2024**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE **BLONAY – SAINT-LÉGIER**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 24.01.2024 au 22.02.2024**

Compétence	**(ME) Municipale Etat**	Réf. communale	**2023-383**
N° camac	**229586**	Parcelle(s)	**1620**
Coordonnées	**2.557.850/1.147.030**	N° ECA	**2393**

Description des travaux : **Construction d'un garage enterré avec ascenseur et modifications des aménagements extérieurs**

Situation : **Route du Grammont 12 - 1806 Saint-Légier-La Chiésaz**

Propriétaire(s) : **Lindholm Sten-Ake**

Auteur(s) des plans : **MCR & Associés Ingénieurs civils Sàrl, rue des Moulins 48, 1800 Vevey**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **22.02.2024**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE **BLONAY – SAINT-LÉGIER**

MISE À L'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE (C)

Enquête publique ouverte: **du 24.01.2024 au 22.02.2024**

Compétence	**(ME) Municipale Etat**	Réf. communale	**2020-014.3**
N° camac	**222914**	Parcelle(s)	**6549**
Coordonnées	**2.557.345 / 1.146.445**		

Description des travaux : **Agrandissement du sous-sol, création de murs extérieurs, transformations intérieures et modifications des ouvertures en façades, modification des aménagements extérieurs, déplacement de la PAC de la piscine**

Situation : **Chemin de Chenalettaz 33a - 1807 Blonay**

Propriétaire(s) : **Boussaha Tarek et Zerouala Farah**

Auteur(s) des plans : **Amadis SA, chemin de Sosselard 2, 1802 Corseaux**

Particularités : **Ce dossier se réfère à un ancien dossier CAMAC : 192386**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **22.02.2024**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE OLLON**

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du **20.01.2024 au 18.02.2024** le projet suivant :

Dossier n° **223/23** N° CAMAC: **228928** Compétence : **ME**

Genre de construction : **Démolition, reconstruction, transformations et création de quatre logements.**

Pour le compte de : **AMBRESIN Norbert**

sur la (les) parcelle(s) : **7803** Coordonnées : **2.565.890/1.127.180**

Adresse : **Rue de la Tour 26 à OLLON**

Présenté par : **WEISS Timothée, architecte**

Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE OLLON**

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du **20.01.2024 au 18.02.2024** le projet suivant :

Dossier N° **9/24** N° CAMAC: **229926**

Genre de construction : **Agrandissements et transformations du bâtiment**

Pour le compte de : **AIGLON COLLEGE SERVICE SA**

sur la (les) parcelle(s) : **2543** Coordonnées : **2.569.800/1.127.930**

Adresse : **Avenue Centrale 59 à CHESIERES**

Dérogation : **Art. 22 RPPA (aires d'implantation des parkings souterrains) et limite des constructions, application de l'art. 97 ch. 6 LATC.**

Présenté par : **PAGE Alain, architecte**

Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 27 janvier 2024 au 25 février 2024

N° CAMAC : **228329** Coordonnées : **2'571'985/1'125'530**

Dossier communal : **2625** N°ECA : **---**

Parcelle(s) : **3427** Adresse : **Chemin des Saves 8**

Lieu-dit : **Combatton**

Propriétaire(s) : **Koteji SA, Audi Marc, p.a. Fiduciaire Guy Borloz SA, Rue de la Fontaine 3, 1860 Aigle**

Auteur des plans : **M. Bavaud Paul, ingénieur civil, Av. Centrale 151, 1884 Villars-sur-Ollon**

Description du projet : **Construction d'une habitation en résidence principale et d'un garage**

Dérogation(s) : **---**

Particularité(s) : **---**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 27 janvier 2024 au 25 février 2024

N° CAMAC : **229625** Coordonnées : **2'571'810 / 1'125'750**

Dossier communal : **2627** N°ECA : **744**

Parcelle(s) : **1016** Adresse : **Route de Solalex 4**

Lieu-dit : **Combatton**

Propriétaire(s) : **Bassan Mégevand Estine & Mégevand Claude, Route de Villars 34, 1882 Gryon**

Auteur des plans : **M. Lopez Quirland, architecte, Zap-Design Sàrl, Place de la Gare 2, 1096 Cully**

Description du projet : **Reconstruction sans agrandissement du bâtiment d'habitation de deux logements n° ECA 744, construction d'un garage-couvert à voitures et installation d'un jacuzzi.**

Dérogation(s) : **art. 17 & 18 du RPE, fondé sur le transfert de 135m2 de la parcelle RF 1003 au bénéfice de la parcelle RF 1016.**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 27 janvier 2024 au 25 février 2024

N° CAMAC : **224318** Coordonnées : **2'572'570 / 1'125'430**

Dossier communal : **2626** N°ECA : **2247, 2248, 2250**

Parcelle(s) : **633** Adresse : **Route des Pars 51**

Lieu-dit : **Les Combes**

Propriétaire(s) : **PPE « Les Combes », Dubuis Pascal, promis-vendu à McGinley Kathryn & Davidson Andrew, Route du Village 1, 1884 Villars-sur-Ollon**

Auteur des plans : **M. Rechenmann Ludovic, architecte, Habitat Construction Générale Sàrl, Z.I. Rosses 10, 1893 Muraz**

Description du projet : **Construction d'un chalet d'habitation en résidence principale.**

Dérogation(s) :

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE

COMMUNE DE VILLENEUVE

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, **du 24 janvier au 22 février 2024**, le projet suivant :

Transformation d'un appartement et réfection de la toiture du bâtiment. Sur la parcelle N° 319 sise à la Grand'Rue 35, sur la propriété de **NICOLE HERCOD ET CLAUDE ISOZ**, selon les plans produits par M. Bellmann Gilles du bureau LABAC SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE à Montreux.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site : cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution : 23.01.2024

Délai d'intervention : 24.01.2024

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE BEX**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **24.01.2024**

Compétence :	**(ME) Municipale Etat**	Réf. communale :	**2183**
Parcelle(s) :	**2183 DP 238**	N° CAMAC :	**228324**
Coordonnées (E / N)	**2.565.454/1.122.991**	N° ECA	**22**

Nature des travaux : **Construction nouvelle, Hangar agricole de 350m² et surfaçage d'un secteur du DP communal 238**

Situation : **Route de la Torme 3**

Propriétaire(s), promettant(s), DDP(S) : **SCHORDERET JÉRÔME ET COMMUNE DE BEX AGRICULTEUR**

Auteur(s) des plans : **THORLUND HENRIK INDÉPENDANT**

Particularités : **Mise à l'enquête du degré de sensibilité au bruit, de degré : 3**
Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie
L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE **LA TOUR-DE-PEILZ**

MISE À L'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE (C)

Enquête publique ouverte du **24.01.2024 au 22.02.2024**

Compétence :	**(M) Municipale**	Réf. communale :	**4112**
N° CAMAC :	**228839**	Parcelle :	**946**
Coordonnées :	**2.556.385/1.145.025**	N° ECA :	**1973**
Situation :	**Chemin des Vignes 45**		

Description de l'ouvrage : **Modifications intérieures, suppression de la galerie et modification d'ouvertures**

Propriétaire : **DE JESUS AMORIM Sarah**

Auteur des plans : **SHERIF Ludovic, Easy-Process Sàrl, Veytaux**

Particularités : **Ce dossier se réfère à un ancien dossier : N° CAMAC : 222358 ; N° FAO : P-347-51-2-2023-ME**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE CORBEYRIER**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte: **du 27.01.2024 au 25.02.2024**

Compétence :	**(ME) Municipale Etat**	N° camac	**228090**
Parcelle(s)	**1149**	N° ECA	**256 257**
Coordonnées (E / N)	**2.563.034/1.136.682**		

Nature des travaux : **Transformation(s), Réfection des toitures en anseilles**

Situation : **La Joux Verte**

Propriétaire(s) , promettant(s), DDP(S) : **STAFFONI MICHEL ETAT DE VAUD - DEIEP - DGIP**

Auteur(s) des plans : **TERRIN FANNY TB&DP ARCHITECTES ASSOCIES**

Particularités : **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE MONTREUX**

Demande de permis de construire (P)

Enquête publique ouverte: du **24.01.2024 au 22.02.2024**

Compétence	**(ME) Municipale Etat**	Réf. communale	**14609**
Parcelle(s)	**1092 12609**	N° camac	**223570**
Coordonnées (E / N)	**2.557.990/1.143.695**	N° ECA	**3782**

Nature des travaux : **Adjonction, Ajout d'un groupe frigorifique pour le refroidissement du bâtiment. La température élevée de ces derniers étés n'est plus acceptable et nécessite un refroidissement des étages 3 & 4.**

Situation : **Rue des Vaudrès 2 - 1815 Clarens**

Propriétaire : **FONDATION CLAIRE-MAGNIN ANNE PARELLE**

Auteur des plans : **PIDOUX CHRISTOPHE, ENERGIE CONCEPT SA**

Particularités : **L'avis d'enquête ci-dessus se réfère à un ancien dossier : N° FAO : P-341-87-1-2015-ME N° CAMAC : 157229**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

Ville de Vevey Conseil communal

Mme Sabrina Berrocal, présidente, informe la population que le Conseil communal se réunira le

Jeudi 1er février 2024 à 19h30

à la Maison du Conseil, rue du Conseil 8, 1800 Vevey.

L'ordre du jour complet est affiché aux piliers publics et consultable sur le site internet: www.vevey.ch.

La séance peut être suivie en direct sur www.vevey.ch/youtube et sur Citoyenne TV (diffusion en numérique via UPC , N° de programme 983, nom du service: Regio). Rediffusion en boucle sur Citoyenne TV et dès le lendemain sur le site internet de la Ville.

Le public est cordialement invité à assister à la séance.

Prochain tous-ménages

le 31 janvier

Le 31 janvier 2024

Retrouvez les **petites annonces** dans le tous-ménage

Rédigez votre petite annonce dès maintenant!

riviera-chablais.ch/ petites-annonces

En bref

DR

CLARENS

Un triste sapin de plastique

Inlassable dénonciateur de la pollution du lac, le pêcheur Henri-Daniel Champier a voulu marquer les esprits en édifiant ce sapin devant son local de Clarens. «Il ne m'a pas fallu une heure pour récolter ces déchets dans le port!», s'agace-t-il. Il appelle à davantage de contrôles des autorités face aux mégôts et autres détritus abandonnés au sol. **RBR**

« Certains jetteront leurs déchets dans la nature »

Blonay-Saint-Légier

En vigueur depuis le début de l'année, la nouvelle directive qui régit les deux déchetteries communales fâche certaines entreprises.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Pour le plâtrier-peintre Mathieu Goy, ici devant un tas de plâtre destiné à la benne, les nouvelles règles en vigueur sont une «exagération». | R. Brousoz

«C'est une catastrophe.» Pour Mathieu Goy, plâtrier-peintre à Blonay, l'année a plutôt mal commencé. Ce qui fâche l'indépendant de 42 ans? La nouvelle «Directive communale sur la gestion des déchets», entrée en vigueur le 1er janvier dernier. Si ce règlement entend faire changer les habitudes des citoyens en leur interdisant notamment d'amener à la déchetterie des flacons, emballages plastique et autres détritus de moins de 5 litres, il touche aussi les entreprises.

Parmi les premières impactées figurent les entreprises du bâtiment. La nouvelle directive limite en effet à deux bidons par jour la quantité de déchets inertes pouvant être amenés à la benne communale. «Deux bidons, c'est rien du tout!», tonne Mathieu Goy, qui se demande où évacuer les mètres cubes de plâtre et de poussière issus de ses chantiers. «Plus personne ne prend ces déchets, hormis peut-être une entreprise à Fenil. Mais ça coûte entre 200 et 300 francs le mètre cube.»

Autre nouvelle règle qui lui reste en travers de la gorge: le bannissement des sacs poubelle noirs, dans lesquels il mettait les restes de plastique et autres débris de polystyrène. Désormais, ce sont des sacs taxés qu'il lui faut utiliser.

Cette augmentation de charges, il craint de devoir la répercuter, à terme, sur sa clientèle. «C'est déjà compliqué de faire les offres les plus basses. Ça risque d'être pire», soupire Mathieu Goy. S'il se dit acquis à l'idée du tri, le plâtrier-peintre dénonce des «taxes à tort et à travers». «Avec mon entreprise, je paie déjà entre 250 et 300 francs de taxe annuelle sur les déchets.»

Accompagnés des clients

Autre corporation touchée par ce changement de régime: les paysagistes. Pour déposer des tontes de gazon ou autre à la déchetterie, un jardinier devra être accompagné de son client, lequel doit être muni de sa carte d'accès.

«Cela induit une forme d'iniquité sociale entre les gens qui travaillent à l'extérieur et ceux qui restent à la maison la semaine», estime le paysagiste Stéphane Krebs. L'entrepreneur y voit même un risque de concurrence déloyale. «Il n'est pas exclu que certains propriétaires accompagnent des travailleurs au noir le samedi.»

Des décharges sauvages ?

Si les clients sont dans l'impossibilité de se rendre à la benne communale, les paysagistes devront rallier d'autres points de collectes, comme les compostières de la SATOM à Villeneuve ou La Coulette à Savigny. Dans de tels cas, les coûts d'évacuation pourraient être multipliés par cinq d'après certains professionnels. «C'est du gaspillage de temps et de ressources», estime Stéphane Krebs, qui s'interroge aussi sur la pertinence écologique de cette exportation de déchets.

Que ce soit chez les paysagistes ou dans le bâtiment, on craint aussi que cette nouvelle directive n'incite à opter pour des décharges sauvages. «Ça ne m'étonnerait pas que certains creusent des trous dans la forêt pour y mettre leurs déchets», prévient le plâtrier-peintre Mathieu Goy.

Pour mettre fin «au tourisme des déchets» à Blonay

«Si nous avons dû resserrer les boulons, c'est qu'il y avait un tourisme des déchets à la déchetterie de Blonay», explique Jean-Marc Nicolet, municipal chargé des espaces publics. Selon lui, le centre de tri blonaysan avait une politique plus souple que la déchetterie de Saint-Légier, qui n'accueillait par exemple pas les déchets verts des professionnels, faute de place. Une différence héritée de la situation d'avant-fusion, et qui a prévalu jusqu'au 31 décembre 2023.

«On s'est aperçus qu'à populations presque égales, la déchetterie de Blonay recevait deux fois plus de déchets verts que celle de Saint-Légier, explique l'élu. Les camionnettes de certaines entreprises de la région se promenaient avec les cartes d'accès de leurs clients, et il y a eu beaucoup d'abus.»

Un «laxisme» devenu trop coûteux

Ces débordements ont aussi été constatés au niveau des déchets inertes. «Nos centres de tri ne sont pas destinés à l'usage des entreprises de démolition, mais des habitants, recadre l'écologiste. Tout comme il n'est pas juste que l'ensemble de la collectivité publique doive financer l'élimination des déchets de propriétaires de jardin.» Et d'appeler plutôt au compostage sur place.

«Ces abus ont plombé les comptes, devenus déficitaires. En continuant avec un tel laxisme, on devrait augmenter la taxe par habitant et la taxe au sac.»

Quant au risque de voir se multiplier les décharges sauvages, l'élu n'y croit pas trop. «Ce n'est pas exclu, mais très franchement, je vois mal une entreprise se lancer dans un système hors la loi.»

Second souffle pour « La Cheneau »

Lieu d'accueil pour les élèves et les colonies de vacances notamment, le chalet communal de la Ville doit subir d'importants travaux. | DR

Château-d'Œx

Depuis bientôt 60 ans, une ribambelle d'enfants est passée par ce chalet communal. Appartenant à la Ville de Vevey, il nécessite aujourd'hui une transformation intégrale pour être aux normes.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

C'est une rénovation attendue de longue date. Situé à l'entrée du village, ce chalet pittoresque construit en 1770 a davantage été rafistolé que rénové par le passé. Comme un grand patchwork, «La Cheneau» a été construit par ajout successif. Le bâtiment doit désormais subir une refonte complète.

«Il faut presque tout démonter. L'intérieur doit être complètement refait, nous ne pouvons garder que les murs», abonde Pascal Molliat, municipal chargé des bâtiments. Tout est vieillissant et hors normes de sécurité, sans parler de l'absence d'isolation et de la toiture qui doit être entièrement refaite.» Mais que les défenseurs du patrimoine soient tranquillisés: les façades en madriers seront préservées, tout comme la volumétrie générale du chalet.

«Maintenant ou jamais»

Le chalet présente des lacunes importantes, en matière d'énergie notamment. «Grâce à une meilleure isolation, la pose de panneaux photovoltaïques et une nouvelle chaudière à pellets, nous aurons un bâtiment accueillant et confortable pour les enfants tout en divisant par six la déperdition énergétique en adéquation avec nos objectifs», précise le municipal.

«On dit qu'un bâtiment a un cycle de vie de 30 ans, avant de devoir entreprendre des rénovations lourdes. Or ce chalet en a vécu deux, sans travaux d'importance! On est désormais aux limites de ce qu'on peut faire en termes de sécurité et d'exploitation sans rénovation globale, poursuit l'édile. Si nous voulons maintenir la possibilité d'école à la montagne dans le cadre idyllique de Château-d'Oex, c'est maintenant ou jamais.»

Si la mise à l'enquête n'a suscité aucune opposition, l'Exécutif doit encore convaincre le Conseil communal de lui octroyer plus de 7 millions de francs . En cas d'acceptation du corps délibérant, le début du chantier débutera ce printemps, pour une mise en exploitation dans deux ans. Durant la période de travaux, la Ville a déjà trouvé une solution provisoire de location à Gruyères dès la rentrée scolaire cette année.

Cet intrigant panneau qui barre l'accès à la forêt de Pepperdine

Le Boéland Marc Matthey n'est de loin pas le seul à s'interroger autour de la présence de ce panneau. | R. Brousoz

Saint-Légier

«Danger de mort»: c'est ce qu'annonce un indicateur installé en bordure du campus de l'université américaine, nouvelle propriétaire du Château d'Hauteville. Un avertissement qui suscite des interrogations.

Rémy Brousoz rbrousoz@riviera-chablais.ch

Quel péril plane sur la forêt du domaine d'Hauteville à Saint-Légier? Rachetés en 2018 par l'Université américaine Pepperdine, le château et la vaste parcelle qui l'entoure ont été transformés en campus, ouvert l'an dernier après une importante rénovation. Mais l'arrivée de ce nouveau propriétaire coïncide aussi avec l'apparition d'un panneau étrange. «Danger de mort», peut-on en effet lire à la lisière des arbres. «Est-ce qu'il y a des vélociraptors dans les bois?», s'amuse Marc Matthey.

C'est en se promenant le long du chemin des Boulingrins, il y a un mois, que cet habitant de La Tour-de-Peilz est tombé sur ce signal flanqué de deux têtes de mort. «Ça m'a interpellé. N'importe quelle forêt peut potentiellement être dangereuse. Mais pourquoi celle-là plus que d'autres?», se demande le quinquagénaire, qui n'est pas le seul à s'interroger dans la région. À y regarder de plus près, le funeste avertissement est surmonté de l'injonction «Défense de passer et de stationner». Ce qui signifie que personne ne peut accéder, passer, circuler et stationner sur la propriété sous peine d'amende. Plutôt banal, dirons-nous, en bordure d'un terrain privé. Contactée, la Justice de paix du district Riviera-Pays-d'Enhaut confirme d'ailleurs avoir autorisé cette mise à ban en 2021.

Pour se décharger en cas de pépin

Moins habituel en revanche, ce «danger de mort» visiblement ajouté par le propriétaire. Directeur du campus d'Hauteville, Ezra Plank s'en explique: «La partie accessible de la forêt comporte plusieurs éléments de bâti historique, qui sont fragiles et pourraient se détériorer davantage en cas de passage.» «Ces objets construits comportent un risque très élevé d'accident et de noyade, poursuit-il. En vertu du Code suisse des obligations, Pepperdine University pourrait être tenue responsable en cas d'incident.» Et le directeur d'évoquer des «constructions hydrauliques» nécessitant des réparations urgentes.

Les restes d'un vieux moulin abandonné

Ancien archiviste de Blonay-Saint-Légier, Gianni Ghiringhelli confirme qu'un moulin – le moulin de Pezeires – était jadis en activité à cet endroit, où se rejoignent les ruisseaux de l'Ognonaz et de la Scie, avant d'être abandonné au tournant du XXe siècle. «On peut encore y apercevoir la meule et les restes du bassin de rétention. Mais ces vestiges ne sont pas stabilisés, et c'est vrai que beaucoup de gens venaient s'y aventurer.»

Du côté de la Commune, le municipal chargé de l'urbanisme et des travaux Thierry George indique avoir été «informé partiellement de cet état de fait» la semaine dernière. Selon lui, une séance doit avoir lieu ces prochains jours.

Appartement de 5,5 pièces en duplex

Jeudi 29 février 2024, à 10h00, salle du Conseil communal, Rue du Conseil 8, 1800 Vevey, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de l'objet suivant :

Commune de Veytaux
Avenue de Chillon 36

Parcelle RF N° 103-4, PPE, soit quote-part de 124/1'000 de l'immeuble de base 5891/103, avec droit exclusif sur : PPE « Les Terrasses de Veytaux », Avenue de Chillon 36, 1er et 2e étages : duplex de 5 ½ pièces avec terrasses et buanderie-cave, garage N°4 dans le parking, lot 4 des plans. Estimation fiscale (2020) : fr. 670'000.–. Estimation de l'office selon rapport d'expertise : fr. 1'155'000.–.

D'une surface habitable d'env. 143 m², cet appartement se situe à proximité du Château de Chillon, en périphérie du village, dans un immeuble érigé en 2008. Distribution : 1er étage : entrée secondaire, buanderie-cave, salle de douche, suite parentale avec dressing et salle de bains, seconde chambre avec accès à un balcon de 18.8 m²/2e étage : entrée principale, WC séparé, espace bureau, cuisine ouverte, séjour-salle à manger d'env. 50 m² avec accès à un balcon d'env. 16 m². Garage box d'env. 17.5 m² au rez-de-chaussée.

Les conditions de vente, l'état des charges, ainsi que le rapport d'expertise, peuvent être consultés au bureau de l'office ou sur le site www.vd.ch/opf - rubrique vente aux enchères.

Une seule visite est prévue le 8 février 2024 à 14 h 00 précises, rendez-vous sur place.

OFFICE DES POURSUITES DU DISTRICT DE LA RIVIERA-PAYS-D'ENHAUT

« Chez les jeunes, le sexting fait office de préliminaires »

Sexe et écrans

La formatrice aiglonne Noemi Knobel propose sur l'année deux conférences mensuelles sur le sujet dans les locaux de la Jeunesse Aiglonne.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Noemi Knobel a fait de la thématique des écrans le fil conducteur de sa démarche professionnelle. Au fil de son récit, on sent même combien celle-ci rythme sa vie.

L'éducatrice sociale, qui a connu une parenthèse d'éducatrice de rue, anime entre autres des ateliers en collaboration avec le Tribunal des mineurs à Lausanne. Cette maman d'un garçon de 5 ans veut désormais proposer des conférences un samedi par mois dans les locaux de l'Association pour la Jeunesse Aiglonne (AJA).

Noemi Knobel, vous expliquez sur votre site Internet que tout a commencé à Marseille.

- Oui, en 2009. J'y effectuais un stage d'éducatrice de rue et j'ai découvert les réseaux sociaux et leurs dérives. Des jeunes organisaient des règlements de compte pour des histoires qui démarraient sur Internet. À l'époque, on était perdus avec ça. J'en ai fait mon travail de recherche pour disposer d'un outil de travail, je me suis entretenue avec des professeurs au Québec, j'ai suivi des colloques et je ne cesse de me documenter. Un gros souci de santé en 2014 m'a donné l'impulsion décisive, depuis j'organise des ateliers.

Que vous apprennent ceux que vous consacrez aux ados passés par la case «Tribunal des mineurs» ?

- En premier lieu que la plupart des mineurs coupables de cyberharcèlement ou de consommation de pornographie n'ont pas conscience d'être en faute. Le numérique peut être cadré et le premier cadre est d'ordre légal. Le sexting par exemple, soit l'échange de photos intimes, est interdit avant 16 ans. Il ne l'est plus de 16 à 18 ans avec le consentement des personnes, mais sans partage des images à des tiers. Dès 18 ans, c'est autorisé… Pour beaucoup, le sexting fait désormais office de préliminaires. Un jeune me disait: «Mais madame, on ne se touche plus, la sexualité c'est plus que sur les écrans.» Certains me disent que leur vie était mieux avant d'avoir un téléphone…

Vous expliquez que certains excès ou dérives découlent du besoin des ados d'être validés dans ce qu'ils font.

- C'est un besoin chez les jeunes comme chez les adultes, mais peut-être que certains jeunes n'ont pas la maturité pour mettre une limite. Une ado qui reçoit le message «tu es trop belle, envoie-moi une photo de toi nue» et qui obtempère, c'est devenu assez courant. De même que la pornographie ou la zoophilie. Cela peut aller très loin dans l'horreur! Tous les jeunes ne sont pas confrontés à cette problématique, mais on ne peut plus parler de cas isolés. Tout circule et se voit.

Un ado averti en vaut deux: même banalisés, les échanges de contenus à caractère sexuel peuvent s'avérer destructeurs. | Adobe Stock

Quel est le principe de vos conférences mensuelles ?

- J'apporte des enseignements, mon expérience, et tout le monde amène ce qu'il veut. Seuls les adultes paient, 20 francs la séance. On échange des expériences pour se nourrir les uns les autres. J'aimerais que des spécialistes de l'enfance participent, des pédiatres, des enseignants, des policiers. Mon challenge, c'est de motiver des ados à venir. Lors de la dernière séance, un garçon de 12 ans a dit à son père: «Merci papa d'avoir fait attention aux écrans.»

Quelles sont les questions les plus courantes qu'on vous pose ?

- La première concerne le temps d'écran. Il existe des normes, mais chaque enfant a sa sensibilité, physique, cérébrale et émotionnelle face à l'écran. C'est au cas par cas. Des balises, il en faut, de même qu'une éducation à l'écran. La crise quand on dit stop, par exemple, ce n'est pas un caprice, l'enfant a simplement libéré de la dopamine. Si l'adulte lui explique ce qui est en train de se passer dans son cerveau, avec le temps, l'enfant apprend à laisser redescendre sans exploser.

Et le contrôle parental dans tout ça ?

- Donner un téléphone, c'est accepter une certaine liberté de son enfant. Le contrôle est un exercice délicat. Est-ce que les parents doivent regarder les échanges de leurs enfants? Pas forcément. D'un autre côté, s'il y a un doute sur un abus ou une situation de violence, il est légitime que les parents aient un droit de regard. Cela peut parfois sauver une vie…

On le sait, il n'y a pas de mode d'emploi unique. Mais s'il fallait donner un ou deux conseils ?

- Mon grand conseil est de protéger le développement cérébral de l'enfant: pas de téléphone, pas de tablette jusqu'à… (elle hésite). Je ne veux pas donner d'âge, mais le plus longtemps possible. On sait que la surstimulation du nerf optique, puis du cerveau et du système nerveux, est néfaste. Ce qui m'amène à ma grande réflexion: les symptômes d'une surexposition aux écrans coïncident avec les symptômes du TDAH (trouble de l'attention avec ou sans hyperactivité) ou du TSA (trouble du spectre autistique). Serait-il possible qu'il y ait parfois confusion dans l'évaluation du comportement de l'enfant?

Plus d'infos et dates sur:
noemiknobel.ch
Les conférences ont lieu les samedis, espace AJA, Rue du Collège 5, Aigle.

Scannez pour ouvrir le lien

Noemi Knobel a à cœur de sensibiliser le public, jeune et moins jeune, sur les risques liés aux écrans, et notamment les contenus à caractère sexuel. | J.-G. python

Ouvrages longs et conséquents entre St-Gingolph et Port-Valais

Route et train

Une tranchée sous la voie du chemin de fer à Fenalet sera réalisée dès ce printemps pour sécuriser le trafic automobile très accidentogène.

Christophe Boillat cboillat@riviera-chablais.ch

Les populations de Saint-Gingolph et de Port-Valais, et les milliers d'automobilistes qui empruntent quotidiennement la route d'environ 5 km, vont devoir faire preuve de patience. Dès ce printemps et jusqu'à 2031, des ouvrages importants vont être menés sur l'axe, principalement par le Canton.

La mesure la plus conséquente est la création d'une tranchée automobile ouverte à hauteur du passage à niveau Fenalet, sur la voie de chemin de fer du RegionAlps. «C'est un point noir du réseau routier cantonal. De nombreux accidents y ont eu lieu, notamment avec des cycles», relève l'ingénieur et chef du projet à l'État du Valais Alexandre Métrailler.

Cadence à la demi-heure

La mise à l'enquête publique de ce projet est prévue cette année. Estimé entre 15 et 20 millions, il est chapeauté par le Service de la mobilité et les CFF. La circulation dans les deux directions du trafic routier, qui ne sera pas interrompue, nécessitera la fermeture du tronçon ferroviaire pour deux ans. Des bus de substitution seront mis en place.

«À terme, le tronçon ferroviaire entre le Bouveret et Saint-Gingolph verra une augmentation de la fréquence des trains, avec un passage à la cadence à la demi-heure du RER. Avec cette augmentation prévue, il est important d'assainir le passage à niveau avec l'aménagement d'un passage inférieur routier, précise Alexandre Métrailler. En parallèle, une piste cyclable, en voie propre et hors trafic, d'environ 900 m et qui longe les voies ferroviaires sera aussi construite.»

Concernant la route, le Canton va refaire tout le revêtement phonoabsorbant, suivant quatre grandes étapes durant sept ans. «Il faut s'attendre à des congestions plus importantes liées au chantier. Le Service de la Mobilité cherchera dans la mesure du possible à les réduire au maximum, prévient Alexandre Métrailler. Le trafic sera ainsi ponctuellement placé en bidirectionnel dans la mesure du possible afin d'éviter des fermetures complètes de tronçons.»

Mais encore ?

Cet automne commenceront aussi des travaux de mise en séparatif des eaux usées et des eaux de chaussée, la réfection de différents services (eau potable, électricité, éclairage public, téléréseau, éventuellement Swisscom). Coût de ces chantiers routiers et des mises en séparatif pour les pouvoirs publics: 5,8 millions. La Commune de Saint-Gingolph va en profiter pour mener aussi des travaux en souterrain. «L'ensemble et la durée de ces travaux vont occasionner quelques soucis, mais l'ensemble des aménagements, qui sont nécessaires, va être extrêmement favorable au final», souligne son président, Damien Roch.

Les travaux routiers et ferroviaires sont prévus jusqu'à
2031

« J'incarne le maillon entre la rue et le Parlement »

Conseillère générale à Monthey, Mathilde Mottet est aussi co-fondatrice de l'Association valaisanne contre le harcèlement. | A. Zdravkovic

Politique

Au tour de Mathilde Mottet d'aspirer à la coprésidence des Femmes socialistes suisses. Une candidature plus «révolutionnaire» qui défie sa camarade veveysanne Laurie Willommet.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

«Si je postule, c'est par souhait de motiver l'engagement collectif et de renforcer le mouvement féministe.» Si elle est dépeinte comme provocatrice, la Valaisanne est aussi réfléchie. Avant de se lancer dans la course, elle s'est ainsi assurée de la pertinence de sa candidature auprès de membres des Femmes socialistes suisses (FSS) de toute la Suisse romande. Qui de Mathilde Mottet ou de Laurie Willommet saura convaincre? Résultat le 10 février.

Pourquoi ce nouvel échelon politique est-il pertinent au vu de votre engagement?

- Les Femmes socialistes suisses, c'est ma maison politique. Tant que nous vivrons dans un système opprimant les femmes, les pauvres et les personnes racisées, nous aurons besoin de gens qui s'engagent pour notre liberté à toutes.

Quels changements souhaiteriez-vous apporter?

- Ma priorité reste l'émancipation collective. Je souhaite donc contribuer à l'unité du mouvement féministe, mais aussi renforcer les FSS comme lieu de luttes et de formation des membres. Si j'accède à la coprésidence, je veux agir comme un trait d'union entre le Parlement et les mouvements de la rue, qui expriment la volonté de la population. Mon premier combat? Les retraites. Nous voulons une AVS forte, car c'est le seul pilier de retraite solidaire.

Souvent décrite comme trop radicale, savez-vous rassembler?

- Précisons d'emblée un point: la radicalité n'est pas mauvaise en soi. Ce que je veux, c'est une société radicalement égalitaire, solidaire et écologique .
J'ai une forte expérience de mobilisation grâce à mon investissement au sein de la Jeunesse socialiste. Je suis une bosseuse, je sais motiver et convaincre.
Et c'est ensemble qu'on est les plus fortes!

« Je voulais savoir ce que pensent vraiment les enfants de mon quartier »

Corseaux

Un nouveau journal vient de voir le jour à la route de la Crottaz. À la fois rédacteur en chef, graphiste, éditeur et même distributeur, son jeune créateur Elio Fuhrer nous présente son projet.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

S'il se verrait bien journaliste plus tard, Elio Fuhrer, 14 ans, qui tient le premier numéro de «Quartier-Actu», se dit aussi «fasciné» par la physique. | R. Brousoz

Son aplomb nous avait impressionnés quand, un jour, il avait appelé notre rédaction pour une demande de stage. «On m'a parfois dit que j'avais un caractère très prononcé», sourit Elio Fuhrer. À 14 ans, le Corsalin n'est en effet pas du genre à laisser une idée en l'air. Son dernier projet en date? «Quartier-Actu», une gazette tirée à trente exemplaires, qu'il a lancée en décembre dernier pour les habitants de la route de la Crottaz et alentour. «L'idée de faire un truc moi-même m'enthousiasmait beaucoup.»

Que l'on ne s'y trompe pas: derrière cette voix d'enfant, c'est un combattant qui parle. Né en 2009 avec un syndrome de Goldenhar – ou dysplasie oculo-auriculo-vertébrale – Elio doit compter avec une scoliose, de la surdité et une mini-paralysie d'un côté du visage. «C'est pour ça que mon sourire n'est parfois pas très droit», précise-t-il avec cette touche d'humour que quatorze opérations de la colonne vertébrale n'ont jamais écornée.

Science-fiction, chant et escrime

«Je n'ai pas vraiment eu le loisir de développer mon physique, alors je me suis concentré sur des tâches intellectuelles», raconte ce touche-à-tout, qui place la lecture au sommet de ses activités préférées, avec un faible pour la science-fiction et la fantasy. Et puis il y a aussi le chant, que l'élève de 10e à Corsier pratique au sein de la chorale de l'école. «Je fais également de l'escrime. Ça me demande beaucoup d'efforts, mais grâce à ce sport j'arrive à mieux marcher.»

> “Je ne voulais pas quelque chose de morne, comme on le voit parfois dans certains journaux”
>
> **Elio Fuhrer**
> Créateur de «Quartier-Info»

L'idée d'une gazette? Ça lui est venu un peu comme ça. «J'avais envie de partager des choses avec les gens de mon quartier.» Il se lance au printemps 2023, s'inspirant en partie du journal de l'école. Recherche de contributeurs, création d'un groupe WhatsApp, l'entreprise est sérieuse. «J'ai commencé par créer le graphisme», explique le jeune Corsalin, qui souhaitait une mise en page «colorée». «Je ne voulais pas quelque chose de morne, comme on le voit parfois dans certains journaux.»

Des petits interrogés sur de grandes questions

C'est que «Le p'tit journal de la Crottaz» s'adresse avant tout à un jeune public. «Vu qu'il y a beaucoup d'enfants dans le quartier, j'ai voulu mettre l'accent là-dessus.» Et pour ce premier numéro, ça commence fort puisqu'Elio a choisi de traiter d'écologie. Ou plutôt du regard que portent les plus jeunes sur cette thématique. «On entend souvent le point de vue des adultes. Moi, je voulais savoir ce qu'en pensent vraiment les enfants.»

Équipé de son enregistreur, il part à la chasse aux interviews. En commençant par son petit frère Alban, 7 ans, à qui il demande ni plus ni moins ce qu'est l'écologie. «C'est faire des poubelles et ranger ses déchets», lui lâche ce dernier avec, déjà, un solide sens du pragmatisme. D'autres petits camarades du voisinage seront invités à répondre à de grandes questions, comme «Qu'est-ce qui pollue le plus?» ou «C'est bien de couper tous les arbres?»

Du sérieux, oui, mais pas que puisque les cinq pages proposent aussi des idées de jeux ou une recette. Un numéro inaugural imprimé gratuitement par Egzeko, l'animation jeunesse des communes du Cercle. «Et je suis allé le remettre en main propre à mes voisins», souligne le jeune Corsalin.

Bientôt un site Internet ?

Loin de s'arrêter là, Elio planche déjà sur le prochain numéro, qui devrait compter quelques pages de plus. Et qui pourrait devenir payant. «L'exemplaire ne devrait pas dépasser 1 franc, rassure-t-il. C'est pour couvrir les frais de la future version Internet du journal.»

La sortie de ce deuxième numéro est prévue entre le printemps et le début de l'été. «Ça dépendra de mon inspiration. Mais surtout du temps que les contributeurs mettront à rendre leurs textes», soupire-t-il comme tout rédacteur en chef qui se respecte.

En bref

M. Savoy / AMELIVE

MOBILITÉ DOUCE

Un vélo pour mêler art et transport

Mue saisonnière pour cette remorque d'AMELIVE (Association Mobilité Environnement de Livraisons à Vélo). Sur l'une des faces, on peut admirer le dessin urbain utopique d'Olivia Hadorn, tandis qu'un cyanotype du collectif CCC orne le verso de la charrette. Deux œuvres participatives et temporaires, qui déambulent tous les jours dans la ville jusqu'en juin, emmenées par les coursiers de Vélocité traversant la Riviera. Les sept autres projets sont exposés jusqu'au 25 février dans la vitrine d'Artisans Nomades (rue du Centre 14, Vevey). **NDE**

ARBRES

Villeneuve et Veytaux font l'inventaire

Les deux Communes ont lancé un recensement de leurs arbres remarquables, pour répondre à la nouvelle loi sur la protection du patrimoine naturel. C'est le Parc Gruyère Pays-d'Enhaut qui est chargé de cet inventaire jusqu'en mars prochain. Un spécimen sur votre propriété? Signalez-le au 026 924 76 93. **RBR**

BLONAY-SAINT-LÉGIER

Les traditionnels Mérites

Comme chaque année, la Municipalité perpétue la tradition en organisant une manifestation en l'honneur des prestations sportives ou culturelles des habitants et des sociétés communales. La prochaine édition aura lieu le 13 mars. Inscriptions ouvertes jusqu'au 31 janvier. Infos: www.blonay-saint-legier.ch. **NDE**

VEYTAUX

Un système d'alerte SMS

Envie de recevoir des informations importantes, comme des fermetures de routes ou des travaux en cours? La Commune vient de lancer un système d'alerte SMS gratuit. Pour s'inscrire, envoyer le message START VEYTAUX au 723. **RBR**

VEVEY

Sauna saisonnier au Port Eiffel

Nouveau venu sur les rives lémaniques: à l'ombre du siège de Nestlé, la coopérative Steam on the Water a installé sa roulotte transformée en sauna. Ouvert depuis vendredi, les amateurs de bains de chaleur pourront en profiter jusqu'au 20 avril. **NDE**

Une sanction qui peut aller jusqu'à 200'000 francs

La maison aux façades rouges à la rue du Temple 23 fait polémique. | C.Dervey - 24 heures

Urbanisme

Le cas d'une maison repeinte en rouge vif, sur le coteau de Montreux, passe sous le filtre du Canton. Qui va devoir juger si sa couleur «s'intègre» dans le paysage.

Patrick Combremont redaction@riviera-chablais.ch

Après avoir été dénoncé et transmis au Canton par la Municipalité, le dossier du numéro 23 de la rue du Temple est aujourd'hui «en cours d'instruction», indique Patrick Genoud, le responsable communication auprès de la Direction générale vaudoise du territoire (DGTL). Ce bâtiment privé, relativement ancien, se situe en effet juste en dehors du périmètre communal de la vieille ville et du quartier des Planches.

En dehors des zones à bâtir, comme ici, «tout projet de construction, transformation ou démolition requiert une autorisation du département», note la DGTL. Et la couleur fait partie de «l'identité du bâtiment», qui doit être respectée. Selon la loi fédérale sur l'aménagement du territoire (LAT), cette identité est notamment constituée par son volume, sa structure, sa typologie, son aspect et ses caractéristiques intrinsèques «à la date de référence» de la maison, ainsi que «ses abords».

«La couleur d'une façade doit donc se rapprocher de la teinte d'origine du bâtiment, afin de s'intégrer dans le paysage environnant. Un des principes cardinaux de la loi», souligne Patrick Genoud. En l'occurrence, parmi les critères qu'elle va analyser, la DGTL va ainsi devoir apprécier si ce passage d'un jaune «crème» au nouveau rouge vif se marie avec son environnement voisin.

Cette décision, sujette à recours, pourrait aboutir soit à «régulariser la situation a posteriori», soit à exiger des travaux de remise en état, aux frais des propriétaires. La loi prévoit également une «contravention» possible, allant de 200 francs jusqu'à 200'000 francs.

Les fidèles pas dérangés

De leur côté, les propriétaires font remarquer que leurs façades, bien visibles en hiver, seront bientôt en grande partie cachées. «À partir du printemps, on ne voit presque plus la maison derrière les feuilles des arbres», relève Marc Carciofo.

Les fidèles de Saint-Vincent, l'église voisine, eux ne semblent en tout cas pas avoir été choqués par cette couleur rouge. «Personne n'en a parlé en marge du culte ou n'est venu dire comment a-t-on pu laisser faire ça», relève le pasteur Marc Horisberger. Qui s'en montre plutôt amusé: «Maintenant on localise mieux l'église, qui est à côté de la maison rouge…» Et, à titre personnel, d'ajouter: «Moi, j'aime les couleurs et ce qui est vif. On devrait en mettre plus dans nos villes. Je dirais donc même que j'aime bien.»

En bref

MUSIQUE

Le MJF remonte à Villars

Après le succès de sa 1re édition en 2022, la résidence hivernale du Montreux Jazz Festival fera à nouveau vibrer la station. 6 artistes émergents ont été sélectionnés pour se produire dans le cadre des MJF Spotlight Sessions. Les concerts auront lieu au Théâtre du Villars Palace, les 9-10 février, 16-17 février et 1-2 mars 2024. Infos: www.montreuxjazzfestival.com **CBO**

CHÂTEAU-D'ŒX

Chalets d'alpage à rénover

Le Conseil communal se prononcera le 8 février sur un crédit de 170'000 frs prévu pour la réfection des sols des fromageries de 4 alpages communaux, ainsi que sur la modification des foyer et cheminée de Croset. L'Exécutif veut «éviter des pénalisations à ses amodiataires et fournir les meilleures conditions de travail possibles à ces corporations travaillant dans des contextes souvent précaires». **CBO**

O. Meylan 24 heures

L'air du temps

Une chronique de **Sabine Dormond,** journaliste et écrivain.

De nos jours, on ne croit plus en rien

À la Quille du Diable, les mauvais esprits s'amusent à faire dévisser des rochers sur ceux qui s'aventurent un peu trop près.
| V. Cardoso - 24 heures

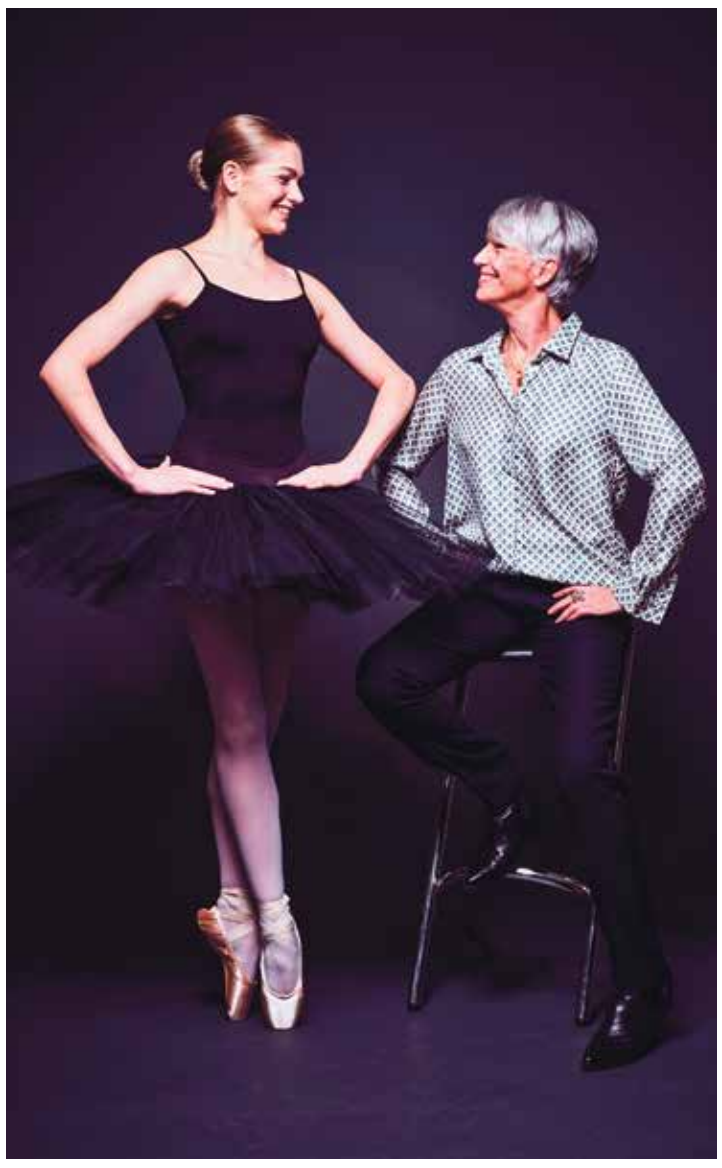
Finis les *Ave Maria*, oubliée la peur du diable. On boude même les légendes du cru. Preuve en est qu'été comme hiver, les montagnards se ruent désormais à l'assaut de la Tour Saint-Martin. N'importe quel jour de la semaine et même le samedi! Chacun devrait pourtant savoir que démons, damnés et mauvais génies en tout genre se rassemblent pour le sabbat vers le sommet des Diablerets. Avec une hargne décuplée depuis que les humains leur ont fait l'affront de le rebaptiser du nom d'un Saint. Car il s'agit bien de la Quille du Diable et malheur à qui y croisera leur chemin.
La légende veut que les mauvais esprits, grands amateurs de bowling, aient trouvé dans le massif surplombant le col de Cheville un terrain de jeu à leur (dé)mesure. Comme vous et moi, ils apprécient l'entre-soi et la tranquillité et s'agacent vite de la présence d'intrus sur leur territoire. Aussi s'amusent-ils à faire dévisser des rochers sur des troupeaux de génisses en été, des skieurs en hiver, chaque fois qu'une de ces âmes s'aventure à leur portée. Ceux qui parviennent à en écraser une réalisent un strike, le score parfait de trois cents points étant réservé à qui réussira à provoquer une avalanche. C'était divertissant tant qu'il y avait un inconscient de temps en temps. Mais comme partout ailleurs, le tourisme de masse a tout gâché. Quel mérite y a-t-il encore à marquer des points quand il devient presque plus compliqué de viser entre les gens que sur eux? Cet afflux place les démons face au cruel constat qu'ils n'impressionnent plus personne. Finis les temps heureux, pour ne pas dire bénis, où de mystérieuses disparitions en montagnes suffisaient à marquer les esprits. Aujourd'hui, les gens sont devenus si obtus et fermés aux mondes parallèles que même quand le glacier recrache deux corps conservés au frais pendant des décennies, cela ne refroidit plus les ardeurs des randonneurs. Au championnat de quille, les records tombent année après année. Entre 2019 et 2023, la Rega recense à elle seule 210 interventions sur la commune d'Ormont-Dessus. Avec une tendance à la hausse. Et c'est sans parler d'Air Glacier.
Mais du côté des joueurs, le cœur n'y est plus. Ces victoires ont perdu leur panache et en dépit de toute leur mauvaise foi, les démons ne peuvent se voiler la face: de nos jours, le combat ne se joue plus entre les diables et les saints. C'est l'athéisme qui a gagné.

Une Leysenoude participera au renommé Prix de Lausanne

Danse

Nadia Corboud participe à la 52e édition du concours international pour jeunes danseurs. À voir au Théâtre de Beaulieu du 28 janvier au 4 février.

Julie Collet
redaction@riviera-chablais.ch



Nadia Corboud, en lice pour le Prix de Lausanne, échange un sourire complice avec Florence Faure, sa professeure et directrice de la Danse Académie Vevey. | S. Agnetti

La fierté, Nadia Corboud l'avoue du bout des lèvres. La jeune fille de 16 ans fait partie des 88 danseurs à participer au Prix de Lausanne (voir encadré). Le prestigieux concours de danse n'avait pas sélectionné de Suissesse depuis 30 ans. «C'est un peu une pression, mais je suis très contente de pouvoir représenter la Suisse», confie l'adolescente.

Enfant, c'est le film «Barbie: Rêve de danseuse étoile» qui produit le déclic. Tout comme l'icône de la pop culture, Nadia souhaite s'élancer sur la piste en pas chassés, grands jetés et autres pirouettes aériennes. Sa maman l'inscrit à des cours à Leysin puis à Aigle. Mais l'offre ne suffit pas à combler la passion dévorante de la petite danseuse. «Je lui ai alors proposé de suivre le programme Sports Arts Études (SAE) à La Tour-de-Peilz en collaboration avec l'école Danse Académie Vevey, explique Carole Corboud. C'est le seul cursus dans la région qui permet de pratiquer une activité sportive ou artistique à haut niveau en parallèle de la scolarité.»

Une ado déterminée et solaire

Le Prix de Lausanne vient couronner un travail intensif de sept ans. «C'est une grande fierté que Nadia ait été sélectionnée, appuie Florence Faure directrice et fondatrice de la Danse Académie Vevey. Elle n'a jamais quitté sa détermination, même lors des étapes moins faciles. Les blessures ou les échecs, elle a réussi à les transformer de manière positive. Pour moi, son évolution a été constante. Au-delà de ses qualités techniques et artistiques, c'est une jeune fille solaire qui est heureuse de danser et arrive à transmettre ses émotions aux spectateurs.»

L'adolescente confirme les dires de sa professeure: «Dans mon interprétation des chorégraphies, j'essaie à la fois de respecter l'histoire des ballets dont elles sont tirées et d'y ajouter ma personnalité.»

25 heures de danse par semaine

Danse Académie Vevey propose régulièrement à ses étudiants des concours pour les challenger. «Je ne pousse pas les élèves à participer, mais s'ils ont envie de se lancer, l'école est présente pour les accompagner», précise Florence Faure. Pour le Prix de Lausanne, Nadia Corboud a d'abord envoyé une vidéo des cours à l'organisation afin de pouvoir participer au stage de présélection européenne en juillet 2023, puis lors de la semaine de stage, parmi les 20 participants, elle a fait partie des quatre retenus pour participer à la 52e édition du Prix de Lausanne.

Depuis, l'adolescente – qui a fait le choix de suivre le bac français en ligne plutôt que d'entrer au gymnase – s'entraîne 25 heures par semaine en prévision du concours. «Elle a beaucoup de cours particuliers, mais aussi des séances de physiothérapie et un accompagnement psychologique», détaille Florence Faure.

Un tremplin professionnel

Si la compétition a son importance, le Prix de Lausanne est aussi une semaine riche en rencontres et en apprentissages. Les jeunes danseurs ont la possibilité d'y trouver des écoles professionnelles ou des compagnies pour la suite de leur carrière. Nadia Corboud a d'ailleurs déjà quelques idées en tête sans en dire plus.

Quels que soient ses résultats, la jeune fille pourra compter sur le soutien de ses proches et de ses camarades de la Danse Académie Vevey. «J'espère que Nadia sera soutenue par toute la population de la Riviera, complète Florence Faure. Ce que je trouve formidable, c'est que cela prouve à tous les élèves de Suisse romande que participer au Prix de Lausanne est possible.»

Le Prix de Lausanne en quelques mots

Créé en 1973, le Prix de Lausanne est un concours international annuel pour jeunes danseurs âgés de 15 à 18 ans. Son objectif est de repérer, promouvoir et aider les meilleurs jeunes talents du monde. Du 28 janvier au 4 février au Théâtre de Beaulieu, 88 danseurs (44 filles et 44 garçons) de 19 pays vont suivre des cours, des répétitions et des sessions de coaching auprès des plus grands noms de la discipline. Le public peut assister au programme, aux sélections pour la finale, la finale ou encore le spectacle de clôture «Étoiles Montantes» contre l'achat de billets. Le concours est aussi retransmis en direct sur le site Web du Prix de Lausanne, leur chaîne YouTube et leur page Facebook ainsi que sur les canaux d'ARTE Concert.

Plus d'infos sur: **www.prixdelausanne.org**

Scannez pour ouvrir le lien

Le Waouw prend l'eau… encore

Aigle

La salle de spectacle a subi de nouvelles infiltrations liées au chantier de l'Hôtel de Ville. C'est la septième fois en quelques mois.

Patrice Genet pgenet@riviera-chablais.ch

«2024, ça va aller, ça va aller…» Les mots de conclusion de Claire Wenger au téléphone sont imprégnés de la méthode Coué: tourner un mantra pour que l'autosuggestion devienne réalité. Après avoir subi deux cambriolages en août 2023, puis une première infiltration d'eau en novembre dernier, la codirectrice, avec Clément Reber, du Théâtre Waouw, auraient pu croire que les planètes allaient se réaligner avec la Nouvelle Année. L'accueil, mi-janvier, du spectacle «Ça tombera pas plus bas» avait, dans le titre même de la production, quelque chose du clin d'œil du destin.

Loin s'en fallut, puisqu'en fin de semaine dernière, la salle de théâtre sise dans le bâtiment connexe à l'Hôtel de Ville aiglon a subi une nouvelle infiltration d'eau, la septième en quelques mois. Des dégâts liés au chantier de l'Hôtel de Ville, justement. «Alors que la compagnie Überrunter venait de se réinstaller dans notre salle pour terminer sa création «Solitude 3000», déjà interrompue en novembre par les infiltrations d'eau, elle a retrouvé la régie inondée et son décor, entièrement constitué de tissus, en train de prendre l'eau», déplore la direction du Théâtre Waouw.

À charge de la Commune

Sur Facebook, cette dernière avouait ne pas «comprendre comment cette situation peut se répéter. La direction du chantier nous avait assuré que les mesures prises pour l'étanchéité étaient solides.» «La compagnie Überrunter fait preuve d'une résilience phénoménale et le Théâtre du Dé à Evionnaz nous a montré une magnifique solidarité en accueillant le spectacle pour la fin de la création et les représentations, les 2, 3 et 4 février prochain», souligne Claire Wenger, qui dit avoir «de la chance dans le malheur». Les décors ont en effet pu être séchés et n'ont subi que des dégâts mineurs. Seule la table de la régie son, déjà remplacée à la suite d'une précédente infiltration, est «raide».

La direction du Théâtre Waouw a rendez-vous cette fin de semaine avec la Commune d'Aigle, «pour voir ce qu'il adviendra pour la suite de la saison théâtrale». Les dégâts liés au chantier de l'Hôtel de Ville ainsi que les frais de remise en état «ont été et seront immédiatement pris en charge par la Ville», assure Claire Wenger, qui estime le montant de la facture «autour des 40'000 francs».

Histoires simples

Une chronique de **Philippe Dubath,** journaliste et écrivain.

Les bouchons, la buse, la grive

Grive draine ou grive musicienne? Il est difficile de les dissocier, même pour un promeneur attentif. | DR

Samedi vers midi, je venais de passer par-dessus l'autoroute qui va de Vevey à Aigle et je m'étais dit, les pauvres, pour combien d'heures de bouchons en ont-ils avant d'atteindre les Alpes où ils pourront skier, luger, glisser, foncer. Je ne me moque jamais des gens qui sont pris dans ces embouteillages du samedi, et même du vendredi, puis du dimanche soir, car je comprends leur passion et je sais que beaucoup de familles n'ont pas le choix. Les enfants, et bien des adultes, veulent de la neige quand elle est là. Mais je vous assure, quelques minutes plus tard, c'est fou comme je me sentais bien sur le chemin forestier où je marchais dans un froid intense, accompagné en douceur par quelques pinsons des arbres et par une buse qui traversait la canopée en me montrant la clarté de sa poitrine et de ses ailes. Quelle grâce, ce silence sucré par le givre, et soudain, l'éclair de velours d'un renard traversant prestement le chemin. Je me sentais un peu frère du renard, un peu le passant accueilli dans son domaine. Je savourais ma chance, j'espérais que le renard n'ait pas peur de moi, qu'il m'approche, j'espérais le revoir et je me demandais s'il était quelque part en train de m'observer. J'ai trouvé ses traces dans la neige, toutes fraîches, toutes fragiles, déposées là juste pour moi. Tout à coup, en bordure de forêt, j'ai vu dans les feuilles figées une belle grosse grive qui tentait avec opiniâtreté de piquer quelque chose sur le sol gelé. Avec les grives, j'ai toujours le même problème. Est-ce une draine? Une musicienne? Elles sont superbes toutes les deux et presque semblables.

Le mot «presque» fait toute la différence entre un promeneur attentif et un ornithologue de passage. Je n'ai pas eu le temps de chercher davantage, car elle a filé à toute allure. J'ai aussi espéré la revoir. En marchant vers nulle part, dans cette grande église blanche, j'ai repensé à ce rapace, à mon avis une buse, qui s'est fait flasher par un radar routier en ville de Zurich. Il a rasé le sol à 38 km/h dans une zone à 30 km/h. La police, qui sait donc être drôle, a assuré qu'il ne serait pas amendé. D'innombrables autres buses, en hiver, rasent les routes et les autoroutes en quête de quelque chose à manger. Les champs sont gelés, les campagnols cachés, on les voit postées sur des poteaux, des écriteaux, guettant des proies tout près des voitures qui passent à vive allure. Et souvent, quand elles s'élancent vers le sol, elles se font percuter et ne s'en sortent pas. Il suffit même d'un violent déplacement d'air pour que le grand oiseau tombe, comme frappé, on devine la suite. J'avais, il y a longtemps, ramassé une buse blessée sur l'autoroute près du Château d'Hauteville, je lui avais construit une cage sur mon petit balcon, et je l'avais nourrie de viande crue jusqu'à son rétablissement deux semaines plus tard. Je l'avais relâchée dans un champ près du château. A-t-elle des descendants, aujourd'hui, dans le grand domaine de l'Université Pepperdine? Je finissais ma balade en pensant à ma buse quand elle est venue se percher sur un arbre du verger tout proche. Pas la buse. La grive. Draine? Musicienne? Cela m'est égal, je l'appelle la grive splendide. Mais si un ornithologue veut éclairer ma petite lanterne…

Tout en immersion, l'Espace Ballon a changé de dimension

Christophe Moinat a voulu un Espace Ballon axé sur la réalité virtuelle en 3D et 4D. | P. Martin - 24 heures

Château-d'Oex

Les deux simulateurs de vol proposent des expériences uniques sur fond d'histoire et de développement durable. Visite.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Dès le décollage, la chaleur du brûleur se fait sentir sur la nuque et l'impression de léger vertige est bien réelle à mesure que le terrain d'envol de Château-d'Oex s'éloigne. On n'a pourtant pas bougé d'un centimètre dans la nacelle du simulateur 4D du nouvel Espace Ballon inauguré samedi dans le chef-lieu damounais.

Le vent, les gouttes de pluie, les odeurs de forêt, le frais des cimes ou de la rivière, les couleurs quatre saisons, tout y est face à l'écran semi-sphérique de 60 m². Durant huit minutes, la nouvelle attraction du musée, remise au goût du jour et inaugurée ce week-end en ouverture du Festival international de ballons, laisse à découvrir un Pays-d'Enhaut «carte postale» par la voie virtuelle des airs. Une expérience des plus immersives et franchement bluffante.

Le pilote, c'est vous

Le second vol, celui effectué grâce à un autre simulateur de vol 3D et son masque de réalité virtuelle, ne l'est pas moins, même si les 20 francs pour 20 minutes sont en sus du billet d'entrée. Cette fois, fini d'être simple observateur, on prend les commandes (même si au début on les cherche à l'aveuglette au-dessus de sa tête pour régler l'intensité virtuelle du gaz).

On décolle en se calant dans un petit vent catabatique (*ndlr: vent à composante verticale et descendante*) et on redescend la vallée à une vitesse de croisière de 15-20 km/h. Gare à l'inertie du ballon pour éviter les arbres et lignes électriques, les crashs valent une pénalisation. Les plus habiles centreront les cibles prévues aux Moulins et à Rossinière.

On peut voir l'affaire simplement comme un jeu, mais le logiciel de pointe est conçu pour permettre de réelles leçons de vol. «Avec Frédéric Daenzer, à l'origine de ce projet avec moi, nous avons voulu répliquer toute la finesse de la technique de vol pour, pourquoi pas, créer des vocations, explique Christophe Moinat, directeur artistique du musée. On dénombrait 600 pilotes en Suisse il y a une vingtaine d'années, ils sont 200 aujourd'hui.»

Cette «première mondiale» a été créée en partenariat avec la Haute École d'ingénierie et d'architecture de Fribourg et la Fondation Artanim, spécialiste de l'immersion et de la capture de mouvement. «L'Espace Ballon est clairement entré dans une nouvelle dimension avec cet outil et nous continuons à chercher du financement pour une homologation européenne. Nous voulons travailler sur le long terme et faire vivre ici le monde du ballon toute l'année.»

L'art et le climat

Le tout s'inscrit dans un musée qui allie le respect du patrimoine bâti (voir les poutres et boiseries) aux outils numériques pour aborder l'histoire du ballon, mais aussi des thématiques actuelles. «Comme la thématique climatique, traitée avec une certaine neutralité. On explique l'évolution technique du ballon dans son rapport à l'énergie, à la consommation, à la décarbonisation.»

Une autre animation permet de visualiser l'accroissement exponentiel des déchets dans l'espace proche de notre planète ces dernières années. La réflexion sur le développement durable se retrouve jusque dans l'équilibrage des lumières du musée grâce à des capteurs mesurant l'affluence.

L'Espace Ballon n'a pas dédaigné une approche plus artistique puisque la passerelle menant au simulateur 4D fait office de mini-galerie avec une série d'images rétroéclairées mettant en scène quelques œuvres autour du ballon. «La première montre un des vols pionniers effectués à la cour d'Espagne en 1784», ajoute Christophe Moinat.

Piccard et les autres

Auguste Piccard, qui envoya le premier un ballon à hydrogène dans la stratosphère, a droit à son espace, de même que l'expédition autour du monde Orbiter III de son petit-fils Bertrand allié à Brian Jones en 1999 au départ de… Château-d'Oex.

Dans un registre plus léger, une nacelle à selfie permet d'immortaliser son passage au musée et un coin «archives RTS» offre de réentendre quelques témoins incontournables.

Enfin, pour ceux qui aimeraient trinquer au nouveau musée, il suffira de rejoindre le Caribou Bar, en face de l'Espace Ballon, pour y déguster une «Altitude», la bière brassée spécialement pour l'occasion.

L'investissement pour le renouveau de l'Espace Ballon s'élève à 2,5 millions.

Plus d'infos:
www.ballonschateaudoex.ch

Scannez pour ouvrir le lien

Ça s'est passé chez vous

Les Paccots

Tournoi de Bubble Foot

Samedi 20 janvier

Si vous doutiez que le foot puisse se décliner à l'infini, vous ne connaissiez pas encore le Bubble Foot. Tout est dans le nom: des bulles en guise de costumes et des goals. Le tout avec son lot de chutes hilarantes à la clé.

Photos **DR - Office du tourisme**

De drôles d'extraterrestres ont envahi la patinoire des Paccots samedi dernier pour un drôle de bal à bulles.

De l'expression «être dans sa bulle». Visiblement, cela n'empêche pas de garder le sourire, bien au contraire.

On ne saurait dire si le public est enthousiaste ou sceptique.

Christophe Lombardo : un architecte montreusien qui cartonne

Hôtellerie

Plusieurs établissements de la Riviera portent déjà l'empreinte de l'architecte. Le succès professionnel n'a pas changé le personnage. Il reste enthousiaste pour un métier qui lui fait bénéficier d'une liste bien remplie de travaux à conduire dans la région.

Claude Jenny redaction@riviera-chablais.ch

L'Eurotel à Montreux, l'Astra à Vevey, le Léman à Jongny, le centre de conférence de Nestlé Rive-Reine à La Tour-de-Peilz, le Châtonneyre à Corseaux: quelques-unes des rénovations hôtelières qui portent le label de la Linea Lombardo, du nom de l'entreprise que ce jeune quinquagénaire conduit avec succès depuis ses bureaux du quai 1 de la gare de Montreux. C'est aujourd'hui une douzaine de personnes – toutes diplômées en architecture – qui travaillent en parallèle sur moult projets, dont certains vont prochainement «éclairer» le paysage local. Une autre équipe, aussi importante, est à l'œuvre à Milan.

L'exemple de l'Eurotel

Fin février sera présenté le futur visage de l'Eurotel, où Christophe Lombardo a déjà signé les chambres et le restaurant «Le Safran» et le lobby. Ce dernier sera entièrement «revisité» tout comme la salle «Bel Horizon» qui domine le lac. Parlant de l'espace d'accueil à l'entrée de l'hôtel, Christophe Lombardo confie que c'est la première fois qu'il réaménagera complètement un espace qu'il a réalisé il y a sept ans seulement!

Alors, pourquoi transformer? «Parce que les habitudes ont changé et que les hôteliers doivent répondre aux attentes de plusieurs types de clientèle. Un hôtel d'un certain standing doit constamment s'adapter. Et faire qu'il soit différent des autres.» Ce que fait l'Eurotel en investissant année après année dans des rénovations. «L'architecte est là en priorité pour ça: répondre aux envies du client en tenant compte évidemment du caractère spécifique du bâtiment.»

D'autres chantiers seront menés cette année par l'équipe de Linea Lombardo. À Lausanne, la rénovation de l'Hôtel d'Angleterre au Beau-Rivage. À Montreux, la façade du Casino qui ressemblera bientôt à…un jeu de cartes (voir notre édition 137, du 17 janvier). À Glion, c'est l'antique Hôtel Righi vaudois – qui sert au tournage de la série TV «Winter Palace» – qui va renaître tout en respectant le caractère historique du lieu. Quelques chantiers parmi d'autres.

Le peintre qui a beaucoup appris

Un succès que Christophe Lombardo a façonné patiemment en commençant par être…. peintre! Alors qu'il travaillait pour un prestigieux bureau parisien d'architecture, il a dû rentrer un peu précipitamment à Montreux pour reprendre l'entreprise familiale de son père. Un choc. «Ce fut très difficile pour moi de laisser un travail si intéressant. Mais peut-être aussi une chance», analyse-t-il aujourd'hui avec le recul.

D'avoir été peintre en bâtiment lui a permis de «se frotter» à ce qu'était concrètement une rénovation. Et de côtoyer nombre d'architectes. Lui, le peintre, architecte de formation, il observait. «Si je sais aujourd'hui bien mener un chantier, c'est sûrement parce j'ai vécu un tel exercice de l'intérieur, en voyant les divers corps de métier travailler», explique le créateur de Linea Lombardo. «L'architecte d'intérieur transforme et vend une conception liée à la mode.» Ce qui implique de suivre attentivement les tendances du design actuel. Ce que fait Christophe Lombardo en se rendant chaque semaine à Milan où il dirige son bureau italien: «Paris, Londres et Milan sont les trois villes où se dessinent les contours du design. Il faut être présent dans l'une de ces villes et j'ai logiquement choisi Milan.»

Il faut donc sentir les tendances, «voir venir». «Actuellement, on constate par exemple le retour à certains matériaux naturels en intégrant du tressé, de la grosse laine, des cordages, etc… dans la décoration. Ce qui correspond à un certain retour à la nature.» Christophe Lombardo attache aussi beaucoup d'importance à la couleur: trouver pour chaque lieu celle qui donne «le bon ton» à une salle de repas, un lobby, un bar, etc.

Ce métier en constante évolution fascine l'architecte qui en parle avec enthousiasme et s'emploie parallèlement à transmettre son savoir aux étudiants de la Haute École d'art et de design de Genève.

Bio express

1973
naissance le 4 juillet, à Montreux

1997
diplôme d'architecte de la Haute École d'art et de design de Genève

2000
reprise de l'entreprise de peinture de son père

2006
création de Linea Lombardo SA

2016
ouverture d'un bureau à Milan

L'architecte Christophe Lombardo sera sur tous les fronts cette année avec des rénovations à Lausanne et à Montreux, entre autres. | C. Jenny

En bref

VILLARS-GRYON-DIABLERETS

Le Figaro encense le domaine

Le quotidien Le Figaro a fait paraître le week-end dernier un palmarès des meilleures destinations d'hiver en Suisse, rapporte *24 heures*. Villars-Les Diablerets arrive 11e, mais première «destination ski»! Dans le classement principal, les Portes du Soleil terminent 5e. Le podium est occupé par Titlis-Engelberg (UR), la Jungfrau et les 4 Vallées en Valais. **KDM**

VEVEY

Nouvelle direction pour la Caisse d'Epargne Riviera

Le Conseil d'administration de la CER a nommé quatre cadres au sein de son collège de direction, composé de Thierry Broger, Nadine Cuany, Denis Aebischer et Pierre-Yves Guibert. Ils assumaient déjà des responsabilités importantes au sein de l'établissement. Leur prise de fonctions est prévue le 1er mars. **XCR**

DR

Claudio Sostizzo, nouveau responsable du site touristique des Mines de Bex. | DR

Le manque de neige a boosté la fréquentation des Mines de Sel

Bex

Le record de fréquentation de 2023 est imputé en partie aux déboires des stations.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Ce sont exactement 87'205 personnes qui ont visité les Mines de Sel de Bex en 2023, record absolu. C'est 5'153 entrées de plus que l'année précédente (+6%) qui était déjà le meilleur résultat de l'histoire.

Claudio Sostizzo, nouveau responsable du site touristique depuis quelques semaines, voit deux raisons principales à ce résultat: «Compte tenu du peu de neige en début d'année passée, nous avons très bien marché en janvier-février-mars. S'y ajoute un mois d'août exceptionnel avec 15'000 entrées, une première également.»

L'effet des températures estivales et d'une quête de frais des locaux et touristes? «En partie peut-être, mais j'y vois d'abord les efforts de nos associations et Offices du tourisme partenaires qui jouent bien le jeu sur le plan promotionnel.»

Et avec 20 millions d'investissements prévus pour améliorer le site d'ici à 2026, le meilleur est peut-être encore à venir. «Nous l'espérons, reprend le responsable. Notre objectif est de doubler la fréquentation à long terme. Nous sommes actuellement à la limite de la saturation et le mois d'août l'a montré. Nous avons un bon potentiel sur certains clients de Suisse ou étrangers, notamment pour les groupes et les événements. Cela implique que nous menions une réflexion sur les transports et les places de parc sur le site. Des études sont en cours.»

À noter que les bons chiffres de Bex suivent la tendance nationale: pour la première fois dans leur histoire, les trois sites des Salines Suisses – Schweizerhalle (BL), Riburg (AG) et Bex – ont rassemblé un total de plus de 100'000 visiteurs.

Les deux premiers ont eux-mêmes rouvert leurs portes en octobre dernier après une phase de transformation. «Ils ont accueilli 12'884 visiteurs, soit plus que sur l'ensemble de l'année précédente», communiquent les Salines Suisses.

Le succès retentissant du Top 16 à Montreux

La star française Alexis Lebrun est focalisée sur son objectif. | A.Capel

Tennis de table

Pour la sixième fois, la Salle du Pierrier a accueilli le gratin de ce sport et affiché complet deux jours durant. Même battus, les frères Lebrun de Montpellier, étoiles montantes, ont tenu la vedette.

Bertrand Monnard
redaction@riviera-chablais.ch

Des échanges supersoniques, des smashes venus d'ailleurs qui claquent, des services aussi vicieux qu'inattendus. On reste baba devant un tel spectacle, on se demande comment on peut jouer au tennis de table à une telle vitesse, avec une telle précision. Il faut le voir sur place pour y croire.

Réunissant le week-end dernier les meilleurs joueurs et joueuses d'Europe, le Top 16 de Montreux, organisé pour la sixième fois de suite sur la Riviera, a donné des frissons à une Salle du Pierrier qui a affiché complet. Les 1'710 places se sont arrachées. Patron du comité d'organisation, Philippe Von Beust ne cachait pas son bonheur. «Le succès n'a cessé d'augmenter au fil des éditions et depuis deux ans, on joue à guichets fermés.» Figure incontournable du tennis de table suisse, le Genevois Thierry Miller (57 ans), quatorze fois champion suisse et récent vainqueur des Européens des plus de 50 ans, ne raterait le Top 16 pour rien au monde. «Plutôt que dans des enceintes plus grandes à moitié vides, les joueurs apprécient de jouer dans une petite salle comme celle-ci archi comble. Aujourd'hui, les joueurs sont devenus plus forts au 1er service, ils prennent plus de risques, d'où ce spectacle.»

La Lebrun mania

Dimanche, après sa victoire contre le Suédois Möregårdh, le Slovène Darko Jorgić est monté fou de joie sur la table et a montré trois doigts, symbole de sa troisième victoire consécutive à Montreux. Au micro, il a ensuite salué cet «amazing» public. Chez les dames, la victoire de Jia Nan Yuan (38 ans), Chinoise émigrée en France voilà 20 ans, a été très émouvante. Après sa finale contre la Roumaine Polcanova, Fabio, son jeune garçon de 10 ans, lui a apporté un drapeau tricolore. «C'est la deuxième fois que je viens à Montreux et je suis très heureuse», a déclaré celle qui a déjà remporté six médailles lors des Championnats d'Europe. Au service, dans une chorégraphie fascinante, elle lance la balle à au moins deux mètres de hauteur avant de la frapper tantôt avec force tantôt tout en délicatesse.

Le public était également impatient de voir à l'œuvre les frères Alexis (20 ans) et Félix Lebrun (17 ans) de Montpellier, les deux phénomènes montants du tennis de table et leur look si particulier de premiers de classe avec leurs grosses lunettes. Surdoué, Félix le cadet, est actuellement meilleur Européen et 8e mondial, derrière six Asiatiques et un Brésilien, alors qu'Alexis son aîné occupe le 23e rang. À Montreux, ils étaient accompagnés par deux cars de supporters.

Directement mis aux prises en quarts de finale déjà, c'est paradoxalement Alexis le moins bien classé qui l'a remporté, les deux frères tombant sur le dos après le duel, l'un de joie, l'autre de dépit, un des moments forts du week-end. Alexis s'est ensuite incliné face au Suédois Möregårdh.

Une médaille à domicile ?

Croisé dimanche, au lendemain de sa défaite dans ce duel fratricide, Félix le prodige était déjà remis de sa déception et disait à quel point il avait apprécié sa première dans ce tournoi. «Je me suis régalé, le public est vraiment top.» Le jeune Français a déjà battu des joueurs mieux classés que lui comme le Chinois Zhendong, le no1 mondial, mais en compétition, il s'est chaque fois incliné face à son aîné en une dizaine de confrontations, comme s'il avait trop de respect dans ces face-à-face si particuliers. «Je dois m'en remettre, car ça fait partie de mon apprentissage. On s'entraîne tous les jours ensemble, on se connait par cœur, on se pousse l'un l'autre vers le haut. Après chaque match, on ne se parle pas pendant une demi-heure puis tout redevient comme avant.» Cette semaine, les frères Lebrun seront à Goa en Inde puis à Pusan en Corée pour les Mondiaux. Puis il y a aura les JO à Paris, où tout un pays sera derrière eux. Félix s'en réjouit déjà. «Une médaille? Ça sera compliqué, mais j'y crois. Pour un pongiste, il n'y a pas plus grand rendez-vous que les JO. Là ça sera en plus chez nous.»

> “Le succès n'a cessé d'augmenter au fil des éditions et depuis deux ans, on joue à guichets fermés”
>
> **Philippe Von Beust**
> Président du comité d'organisation

Outre en Romandie par Léman Bleu, le Top 16 ce weekend était retransmis en direct dans plusieurs pays, en France, en Allemagne, en Roumanie et même en Chine, où ce sport est culte, via TikTok. LCCB, une banque chinoise, est d'ailleurs le sponsor principal du tournoi et l'ambassadeur en personne a assisté aux finales dimanche. Réunie cette semaine à Skopje, en Macédoine, la Fédération internationale décidera qui accueillera les prochaines éditions du Top 16. À nouveau candidate, Montreux aura Antibes comme adversaire. Philippe Von Beust est très confiant. «Logés au Palace, appréciant beaucoup notre accueil, je sais que plusieurs joueurs ont déjà écrit à la Fédération pour nous soutenir.» Rendez-vous au Pierrier en 2025?

Plein centre pour Alexandra Rossier

Tir à l'arc

À 13 ans, Alexandra Rossier, membre de la Compagnie des Archers de la Riviera, compte déjà de nombreuses médailles et rêve de Jeux olympiques.

Priska Hess
redaction@riviera-chablais.ch

Elle aurait aimé décrocher une nouvelle médaille au 26e Tournoi International de tir à l'arc en salle de Nîmes le week-end dernier. C'était sans compter des symptômes grippaux. Alexandra Rossier a tout de même fini 4e de sa catégorie, et se dit «très contente» au vu des circonstances.

En 2023, lors de ce même concours, elle s'était hissée à la 3e place. «C'est le résultat dont je suis la plus fière, mon premier podium international», relevait-elle une semaine plus tôt quand nous l'avions rencontrée au World Archery Excellence Centre de Lausanne (WAEC), là où elle a fait ses débuts à tout juste 7 ans, avant de rejoindre le club de la Riviera. Depuis, la jeune archère aux cheveux bleus est notamment devenue 5 fois championne suisse individuelle et quatre fois par équipe, détient 5 records nationaux et s'est vu décerner à 3 reprises les Mérites sportifs de la Ville de Vevey.

Sous l'aile des meilleurs entraîneurs

Fille d'un graphiste et d'une enseignante, elle a découvert par hasard ce qui allait devenir sa passion: «J'étais allée aux Family Games de Lausanne, avec l'idée de faire de l'équitation, mais il y avait énormément de monde. Juste à côté, où du tir à l'arc était proposé, quasi personne. Je me suis dit: pourquoi ne pas essayer?» Elle tirera ainsi sa première flèche en 2017 avec Juan Carlos Holgado, champion olympique en 1992, qui la prendra sous son aile plusieurs mois. Au WAEC, elle aura aussi pour coach Jeoung Kyeongsu, l'un des entraîneurs de l'équipe de Corée.

«Avant, le tir à l'arc c'était pour moi juste genre Robin des bois. Je ne voyais pas ça comme un vrai sport», note-t-elle, l'air mutin. «Alexandra est une vraie ado. Mais elle s'autogère comme une adulte», souligne, admiratif, son papa Dominique. «Elle est très perfectionniste», ajoute son entraîneure principale Noelia Herrero. Alexandra approuve: «On doit l'être dans ce sport, et j'aime ça. On ne dépend que de soi-même et on est un peu son propre adversaire.»

La jeune fille s'entraîne 15 heures par semaine, en parallèle de sa scolarité en voie prégymnasiale. Comment imagine-t-elle la suite? «J'aimerais concilier sport et études. Dans quel domaine? Je ne sais pas encore.» Membre de la relève en équipe suisse de tir à l'arc, elle rêve de participer aux Jeux olympiques, en 2028: «Je serais alors tout juste dans la catégorie junior!»

Pour Alexandra Rossier, chaque flèche participe d'une quête de perfection. | World Archery

Erwan Käser

« La Coupe du monde à Conches, ça sera très particulier pour un Romand »

Ce samedi, Erwan Käser disputera le sprint de la Coupe du monde, à Goms (VS). | Swiss-Ski

Ski de fond

Le Bellerin sera l'un des Suisses sur la piste ce week-end lors de la Coupe du monde dans le Haut-Valais. Une compétition qu'il attend avec impatience.

Bertrand Monnard
redaction@riviera-chablais.ch

Cantonnée depuis plusieurs saisons aux Grisons côté suisse, la Coupe du monde de ski de fond fera pour la première fois étape du 26 au 28 janvier dans le paradis de ce sport qu'est la vallée de Conches. Erwan Käser, à 31 ans, est un routinier du haut niveau. Il n'attend plus que d'en découdre avec ses adversaires.

Cette première, vous-vous en réjouissez ?
- Oui, ça sera très particulier pour un Romand comme moi. La vallée de Conches, je connais bien pour m'y être souvent entraîné. J'y ai aussi disputé plein de courses, en Coupe d'Europe notamment. On y ressent un contact très fort avec la nature et les amateurs y ont accès très facilement, sans prendre de remontées mécaniques. Très connue en Suisse, la région l'est beaucoup moins à l'étranger. Ce sera un très joli coup de projecteur avec cette Coupe du monde.

Vous allez y disputer le sprint court de 1,5 kilomètre, votre spécialité. Qu'aimez-vous dans cette discipline ?
- L'action, l'imprévu, il y a beaucoup de chutes, une grosse pression. Plus qu'une simple compétition, c'est un vrai show pour le public.

En huit ans de Coupe du monde, quels sont vos souvenirs les plus forts ?
- À coup sûr ma 18e place à Seefeld en 2018, mon meilleur résultat à ce niveau, ainsi que ma participation aux JO de Pyeongchang la même année. Côté émotion, je garde aussi un souvenir très fort de la retraite, voilà deux ans, de mon cousin et grand ami Jovian Hediger. J'ai pleuré ce jour-là. Après avoir commencé le ski de fond à l'âge de 5-6 ans avec nos parents, on a tout fait ensemble. Sur nos douze entraînements en commun par semaine, on en faisait deux à fond. Les dix autres nous permettaient toujours de discuter et de rigoler. Le temps passe plus vite ainsi.

Papa d'une petite fille de quinze mois, jusqu'à quel âge pensez-vous continuer ?
- Même si mes résultats ne sont pas terribles jusqu'ici cette saison, j'espère me qualifier pour les prochains JO de Milan-Cortina en 2026. Après, on verra.

Orpheline de Cologna, l'équipe suisse a découvert cette saison un nouveau crack, le Saint-Gallois Beda Klee qui a pris la 5e place du Tour de ski. Que pensez-vous de lui ?
- Il était très fort lors de nos entraînements sur roulettes cet été et il a réussi à transmettre cela sur les skis. Il éclate littéralement à 27 ans. C'est un gros bosseur très sympa. En septembre dernier, avec lui et quelques autres membres de l'équipe suisse, nous sommes allés faire du surf au Portugal pendant quelques jours.

Cooper & Voldo, la danse chevillée au corps

Monthey

Le duo hip-hop a été récemment récompensé par le Prix culturel de la Ville. Son énergie communicative est soulignée. Rencontre de deux phénomènes issus de nos régions.

Patrice Genet
pgenet@riviera-chablais.ch

Matteo «Voldo» Santoro et David «Cooper» Gross. | Luca De Vita

Ont-ils hérité leur sens de la formule des heures à se repasser les interviews de Jacques Brel? Ou ont-ils poli leurs «punchlines» (phrases coup de poing d'un rap, à l'origine) au papier de verre de la rue et de la culture hip-hop? La vérité est sans doute quelque part entre les deux, entre les trottoirs de Detroit et ceux de Bruxelles, entre Eminem et le Grand Jacques.

> “Ce prix est un aboutissement pour le binôme et pour la culture hip-hop”
>
> **Cooper & Voldo**
> Danseurs

Au chantre du Plat Pays, ils ont pour sûr emprunté un appétit de vie à toute épreuve, nourri à l'amitié, au partage et à la dopamine. Car oui, le Montheysan David «Cooper» Gross, 26 ans, et le Veveysan Matteo «Voldo» Santoro, 25 ans, ont fait leur injonction brélienne à «aller voir», à franchir les murs pour guetter de l'autre côté. «On n'a pas voulu prendre l'ascenseur; on prend l'escalier, mais en se marrant», lancent-ils en une pique déguisée à celles et ceux de leurs coreligionnaires qui ont répondu aux sirènes télévisuelles des concours de talent à large audience.

Une «forte implication» culturelle

Réunis depuis l'âge de 10 et 11 ans par les battles hip-hop, ils ont gravi doucement les échelons pour remporter en 2018 le renommé World of Dance puis, trois ans plus tard, deux Partner Awards lors de la compétition chorégraphique internationale RIDCC à Rotterdam, aux Pays-Bas. Dans l'intervalle, ils créent sur les mots et la voix de Brel leur premier spectacle, «On a un rêve…», en 2019, au Théâtre du Crochetan, répondant à un coup de cœur de l'inspiré directeur des lieux Lorenzo Malaguerra. Trois autres créations suivront.

Début janvier, la Ville de Monthey leur attribuait son Prix culturel 2023. Conseiller municipal chargé de la culture, Guy Cristina saluait alors leur «énergie communicative» et leur «forte implication» dans la vie culturelle montheysanne. On leur doit le Festival Existe, l'événement annuel valaisan PRIO et plusieurs projets de médiation, qu'ils s'agisse de workshops ou d'ateliers, qui permettent à la jeune génération de se familiariser aux cultures urbaines et au grand public d'y accéder.

Tisser du lien

Officiellement reconnus prophètes en leur pays, Cooper & Voldo s'avouent «super surpris» par la réception de ce prix qu'ils voient comme «un aboutissement pour le binôme et pour la culture hip-hop. C'est une récompense pour ce que nous essayons de mettre en place», souligne Matteo Santoro. Car comme l'esperluette unissant leur deux «blases» – ou «noms de scène» – le laisse entrevoir, les deux danseurs à l'aura et au rayonnement solaires ont toujours évolué avec en tête de proue la volonté de tisser du lien. «On ne s'est jamais considérés comme des passeurs de flambeau, mais si on peut embarquer dans notre élan la culture hip-hop, on va le faire», assène David Gross.

Un besoin de «faire croquer», comme ils aiment à le dire, de partager ce fruit culturel pas si défendu que cela. Parce que loin de l'image de mauvais garçons que d'aucuns auraient tôt fait de coller à leurs baskets, Cooper & Voldo sont de véritables bourreaux de travail. David Gross œuvre à 80% en tant que community manager dans une société créatrice de contenus audiovisuels. Matteo Santoro est lui chef de projet à plein temps dans une agence de communication. Ils répètent deux à trois fois par semaine. Et tous les week-ends, ils sillonnent l'Europe pour réaliser des performances, donner des ateliers dans les écoles ou participer à des jurys dans des concours chorégraphiques. «Les soirées Netflix, c'est pas trop notre kiff», résument-ils en riant, soulignant que la danse leur a appris «la discipline, la rigueur et la détermination» qui sont les seules garantes de l'accomplissement des rêves.

Des rêves qui se prolongeront largement en 2024, puisque cette année verra la deuxième édition du Festival Existe et la création de leur nouveau spectacle. Son titre: «1 + 1 = 1». Limpide.

Plus d'infos: Instagram de Cooper & Voldo
instagram.com/**coopervoldo/**

Scannez pour ouvrir le lien

Les joies de devenir papa jouées sur les planches

Montreux

L'humoriste Simon Romang raconte avec fougue et délice ses premiers pas dans le monde des parents au TMR jusqu'au 28 janvier.

Virginie Jobé-Truffer redaction@riviera-chablais.ch

Le comédien Simon Romang raconte avec humour ce grand chamboulement dans la vie d'un père qu'est l'arrivée d'un enfant. | N. Hausermann

«N'imaginez pas venir à une séance de psy où je parle de la création de mon enfant en me déchargeant des choses que j'ai à dire», tient à préciser le metteur en scène d'Apples. Écrit avec sa compagne comédienne Florence Annoni dès le début de sa grossesse, «lors de séances hebdomadaires, elle me racontait ses aventures de femme enceinte et je prenais des notes», son seul en scène Poussette! parle d'abord de sa difficulté à trouver sa place quand l'enfant s'est invité.

Avec humour, Simon Romang revient sur les détails d'un quotidien chamboulé. Les conseils de l'entourage, «Attention avec ça! Attention! Attention!», sur le fait que «la chose la plus importante de sa vie se trouve dans le corps de l'autre», les vomissements de son aimée, les remarques de la famille, le flegme de l'anesthésiste, etc. Et surtout, les «52 heures» d'accouchement de sa moitié, véridiques, mais aussi romancées pour le spectacle.

«J'ai beaucoup encouragé Florence, mais c'est en écrivant que je me suis rendu compte que je l'ai fait à la manière d'un entraîneur de l'OM, ce qui est devenu ensuite une blague. Sans l'écriture, la narration, la personne qui a l'existence la plus passionnante de l'histoire de l'humanité, même Christophe Colomb, aurait une vie, soyons clairs, nulle.»

Autobiographique, mais documenté

Si le comédien explique avec brio son ressenti dans la salle d'accouchement, «c'est très difficile de s'intégrer en tant que père, parce qu'à la fois, c'est important qu'on soit là et à la fois, on ne sert à rien», il a aussi profité du savoir de Sarah Duflon, thérapeute de couple, passionnée par tout ce qui touche à la naissance, pour approfondir ses connaissances. Le Vaudois a ainsi appris qu'on n'interrompt pas le processus naturel de l'accouchement.«Si on se met à parler chiffres ou autres en plein travail, cela donne de l'adrénaline au cerveau de la femme et cela a tendance à resserrer le col de l'utérus. Donc en diffusant constamment des informations concrètes, on contrarie le processus naturel. Il faut le savoir…»

La tournée en Suisse romande de son one-man-show, débutée au printemps 2022, attire autant les spectateurs que les spectatrices, qui se retrouvent dans le récit de ces instants cruciaux. «C'est un monstre sujet sociétal dont on parle peu. Certains y voient l'origine du patriarcat. Après le spectacle, des femmes sont venues me parler de l'homme qui est dépossédé de ses pouvoirs dans ces moments-là. Si on y réfléchit, c'est quoi le superpouvoir de l'homme face à cet événement interplanétaire? Ben, on joue au foot… Il y a largement de quoi nourrir un complexe d'infériorité.»

Plus d'infos et réservations:
theatre-tmr.ch/programme/saison-2023-2024/poussette/
Poussette!, au Théâtre Montreux Riviera, jusqu'au 28 janvier 2024

Scannez pour ouvrir le lien

Exposer les oublis des lecteurs

Vevey

Valoriser le millier d'objets trouvés dans les livres, c'est le nouveau fil rouge de la Bibliothèque municipale. L'exposition d'Alice Perritaz met en lumière un échantillon de cette collecte.

Noémie Desarzens ndesarzens@riviera-chablais.ch

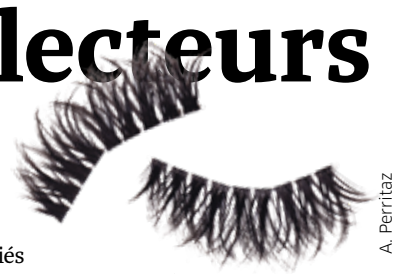
Médiatrice culturelle et graphiste, Alice Perritaz est l'artiste derrière la nouvelle exposition de la Bibliothèque municipale. | N. Desarzens

Une lettre d'amour, des faux cils, des médicaments ou encore un ticket de loto. Disparates et anecdotiques, ces fragments de vie ont tous été oubliés dans des ouvrages de la bibliothèque. «Cela m'a pris environ six mois pour écumer toutes les trouvailles de l'équipe, se remémore Alice Perritaz. J'ai commencé par mettre de côté les marque-pages poétiques et drôles. Qui sont révélateurs de nos habitudes.»

Le nouveau décor de la Bibliothèque municipale de Vevey dévoile un vaste trésor. Les oublis de lecteurs ont ainsi façonné le fil rouge de son nouveau programme, baptisé «Qu'est-ce qui rester(a) ?» Sur les plus de l'000 objets retrouvés ces quatre dernières années, près de 350 ont été sélectionnés. L'artiste veveysanne a eu carte blanche pour les mettre en valeur. «Il ne fallait surtout pas dénaturer ces petites merveilles. J'ai donc plutôt utilisé ma casquette de graphiste. Moi qui ai une passion pour les petits objets, cela faisait écho à ma propre pratique artistique.»

Témoins de notre temps

«Ces objets agissent un peu comme des totems, avec leur singularité et leur histoire, poursuit la trentenaire. Se plonger dans ces anecdotes, cela éveille l'imagination.» Parmi les centaines de cartes postales recueillies, on y trouve aussi un emballage de chocolat, un Sudoku presque terminé et une feuille d'arbre séchée. Ces fidèles compagnons de lecture racontent avec humour et subtilité les habitudes cachées, parfois intimes, des différentes mains ayant parcouru et chéri les livres de la bibliothèque.



A. Perritaz

Des faux cils comme marque-pages? C'est l'un des objets retrouvés dans un livre.

Ces marqueurs du quotidien vont d'ailleurs intégrer les archives de la Ville à la fin de cette saison thématique, qui se termine au mois de juin.

biblio.vevey.ch
Vernissage de la nouvelle programmation ce vendredi 26 janvier, dès 18h, en présence de l'artiste Alice Perritaz et de l'humoriste Blaise Bersinger.

Scannez pour ouvrir le lien

En bref

SAINT-MAURICE

Suite Royale au Martolet

En 15 ans de mariage, c'est la première fois qu'Antoine invite Pauline dans un palace. S'il a réservé la suite royale, une folie pour leurs modestes moyens, c'est parce qu'il a une grande nouvelle à lui annoncer… qui va bouleverser pour toujours leur paisible existence. Tel est le scénario de «Suite Royale», pièce de Judith Elmaleh et Hadrien Raccah, jouée ce vendredi à 20h30 au Théâtre du Martolet. Avec Julie de Bona et Bruno Salomone. Plus d'infos: www.martolet.com **CBO**

Les dernières consignes avant de s'élancer comme un grand.

Il n'y a pas de journée d'initiation sportive qui vaille sans une équipe d'encadrement à la hauteur.

Décidément, cette mascotte est infatigable! Elle n'a pu résister à l'appel d'une petite partie de hockey en bonne compagnie.

Ludique, mais technique le curling! Et propice à quelques conseils qui traversent les générations.

Champéry

Panathlon, tous unis par le sport

Dimanche 21 janvier 2024

Le Panathlon International Club Chablais veut unir «par le sport et pour le sport». C'est ce qu'il a fait ce dimanche lors des Panathlon Family Games au Centre Palladium et au Grand Paradis avec une journée d'initiations gratuites pour les enfants. Ski, hockey, patinage, mushing, curling et escalade, il y en a eu pour tous les goûts.

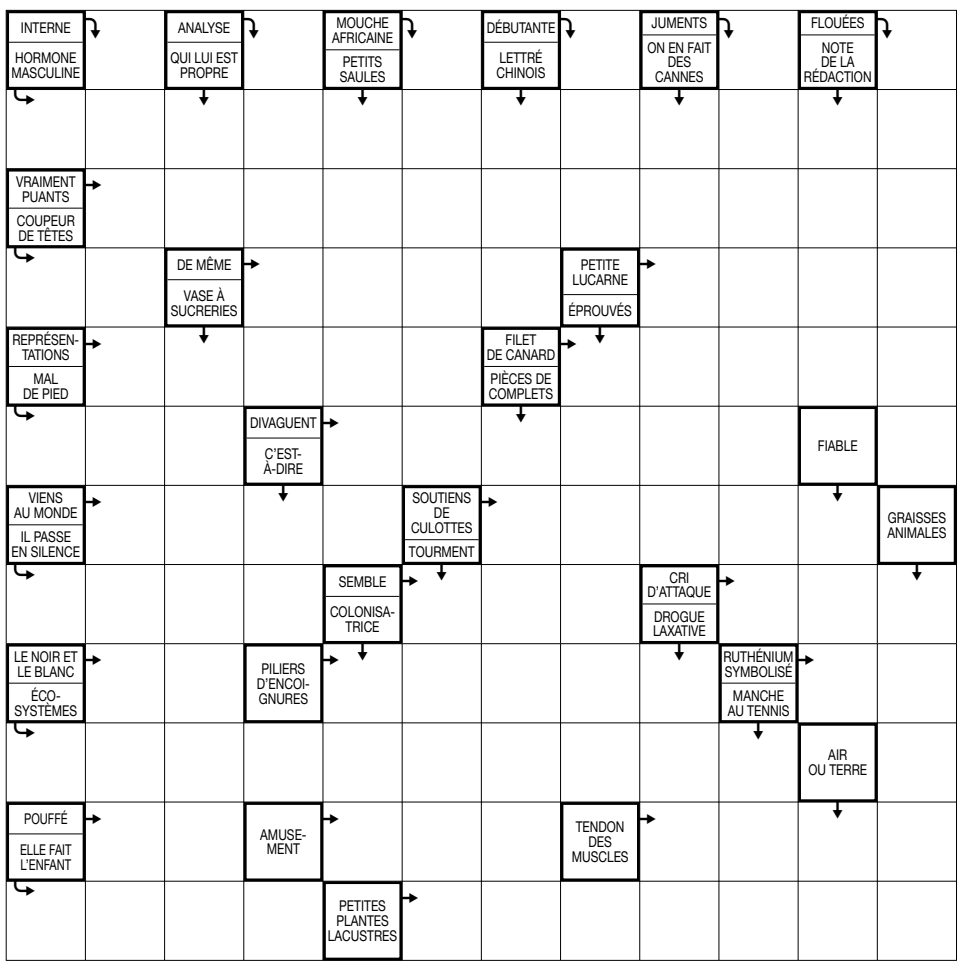
Photos **DR - PANATHLON**

Un peu moins sport d'hiver que les autres, mais tout aussi apprécié: le mur de grimpe.

Nos galeries complètes sur notre site: **riviera-chablais.ch**/galerie *

Jeux

Mots fléchés



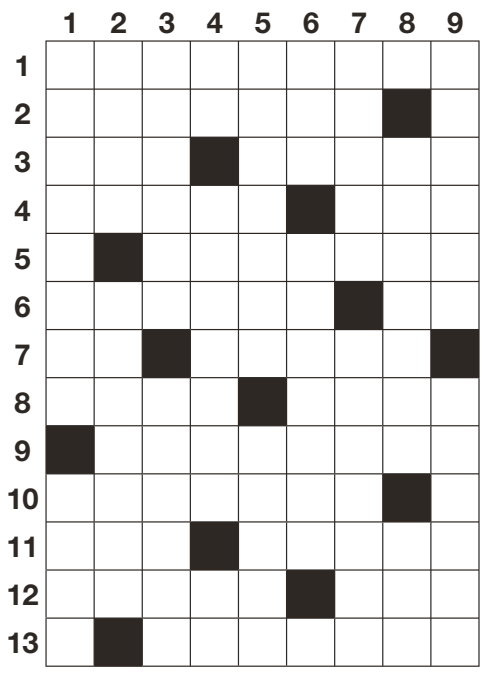
Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Plantation d'arbres d'essences variées. **2.** Partie de l'ère tertiaire. **3.** Pari sur les courses de chevaux. On l'interroge pour réaliser une étude de marché. **4.** Grille de château fort. Adresse de site internet. **5.** Plante vivace ayant le port du chardon. **6.** Ne pas partir. Introduction d'une phrase exclamative. **7.** Il assure la liaison. Papier imprimé distribué à des fins de propagande. **8.** Tranchée creusée pour renverser un mur. Formation sportive. **9.** Qui relève de la navigation sur l'eau. **10.** Tremblements de terre. **11.** Accessoire de golfeur. Sauce à base de basilic et de pignons de pin. **12.** Lichen aux longs poils. Espion de Louis XV. **13.** Pris au dépourvu.

VERTICALEMENT

1. Vases antiques à deux anses. Imitation du marbre. **2.** Compose des vers. Transformées en miroirs. **3.** Agglomérations principales des communes. Dénués de croyances religieuses. **4.** Parler du midi de la France. Chiens anglais au poil long et ondulé. Forme d'avoir. **5.** Placer sur une carte. Vêtement de pluie. **6.** Elle forme les hauts fonctionnaires. Feuille annonciatrice d'une fleur. **7.** Manière de s'habiller. Garnir de claies en osier. **8.** Faute d'impression. Pronom personnel. **9.** Savant docteur en droit coranique. Mélanges utilisés en maçonnerie.



Sudoku

Facile

2	3					6		
		9			7		1	5
			5		9	4		
1	7	3			5	8		
9	5				4	1	2	3
4	2	8				9		
5				6	3	7		
7	8		9	5	2	3		1
			7		1	5	9	

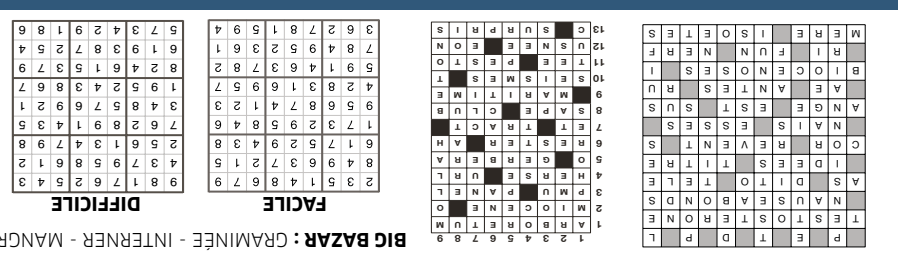
Difficile

		1		6			4	
			9	5				2
	5	6			4			
7			8		1			
	4				6			
	9		2			8		
8								
6		9	3		7	2		
	7					1	8	

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

Solutions



FACILE

2	3	5	1	4	8	6	7	9
8	4	9	6	3	7	2	1	5
6	7	1	5	2	9	4	3	8
4	3	7	9	5	8	6	1	2
2	5	6	1	3	4	7	9	8
7	6	2	8	9	1	4	3	5
3	4	8	5	7	6	9	2	1
1	9	5	2	4	3	8	6	7
5	9	1	4	6	3	7	8	2
9	5	6	8	7	4	1	2	3

DIFFICILE

5	7	3	4	2	9	1	8	6
6	1	9	3	8	7	2	5	4
8	2	4	6	1	5	3	7	9
1	9	5	2	4	3	8	6	7
3	4	8	5	7	6	9	2	1
7	6	2	8	9	1	4	3	5
2	5	6	1	3	4	7	9	8
4	3	7	9	5	8	6	1	2
9	8	1	7	6	2	5	4	3

BIG BAZAR : GRAMINÉE - INTERNER - MANCROVE.

Mercredi 24 janvier

Théâtre

Poussette !
Comédie
Qu'est-ce qu'un papa peut bien faire pour se rendre utile quand sa compagne accouche pendant 50 heures ? Ne pas s'évanouir, c'est déjà bien !
Théâtre Montreux
Riviera, Rue du Pont 36,
Montreux 19 h

Expositions

Marius Borgeaud
Art
La Bretagne de Marius Borgeaud a cela de bien particulier qu'elle est intime. Le peintre se fond véritablement dans la vie villageoise et nous raconte cette intimité du petit garçon qui va chercher son médicament à la pharmacie ou de la paysanne qui nourrit ses poules, ou encore du mariage devant le maire.
Espace Graffenried,
Place du Marché 2,
Aigle 10–17 h

Gustave Eiffel et la photographie
Galerie / Photographie
A l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave Eiffel, le musée propose une exposition inédite : les photographies par l'ingénieur, universellement connu pour sa tour de 300 mètres.
Musée Suisse de l'appareil photographique,
Grande Place 99,
Vevey 11–17.30 h

Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie
Art
Leah Linh, artiste vaudoise, s'est inspirée de la destinée du prince emblématique Pierre II de Savoie (1203-1268). 12 œuvres vont resplendir dans des formats variés et monumentaux.
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veytaux 10–16 h

C'était bien mieux après
Art
Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc.
Parc de la Torma,
Route de Morgins,
Monthey accès libre

Jeudi 25 janvier

Théâtre

Poussette !
Comédie
Qu'est-ce qu'un papa peut bien faire pour se rendre utile quand sa compagne accouche pendant 50 heures ? Ne pas s'évanouir, c'est déjà bien !
Théâtre Montreux
Riviera, Rue du Pont 36,
Montreux 19 h

Expositions

Pierre de Saint-Léonard
Art
Cette exposition présente une série de dessins de personnages imaginaires, des dessins au fusain, des petits formats.
Galerie d'Art,
Rue du Village 45,
Champéry 16–19 h

Gustave Eiffel et la photographie
Galerie / Photographie
A l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave Eiffel, le musée propose une exposition inédite.
Musée Suisse de l'appareil photographique,
Grande Place 99,
Vevey 11–17.30 h

Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie
Art
Leah Linh, artiste vaudoise, s'est inspirée de la destinée du prince emblématique Pierre II de Savoie (1203-1268).
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veytaux 10–16 h

Jeudi 25 janvier

Aigle

Exposition / Art

Marius Borgeaud
Une très importante partie des quelque 350 toiles connues de l'artiste présente des intérieurs où l'on mange et où l'on boit, que ce soit chez soi ou au café du village.
Espace Graffenried, Place du Marché 2 10–17 h

Vendredi 26 janvier

Théâtre

Poussette !
Comédie
Qu'est-ce qu'un papa peut bien faire pour se rendre utile quand sa compagne accouche pendant 50 heures ? Ne pas s'évanouir, c'est déjà bien !
Théâtre Montreux
Riviera, Rue du Pont 36,
Montreux 20 h

Expositions

Pierre de Saint-Léonard
Art
Cette exposition présente une série de dessins de personnages imaginaires, des dessins au fusain, des petits formats. Présentés sous forme de carnets ou sur des papiers libres, tous ces personnages apparaissent en dessinant, sans volonté aucune de les associer à la vie réelle.
Galerie d'Art,
Rue du Village 45,
Champéry 16–19 h

Gustave Eiffel et la photographie
Galerie / Photographie
A l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave Eiffel, le musée propose une exposition inédite : les photographies par l'ingénieur, universellement connu pour sa tour de 300 mètres.
Musée Suisse de l'appareil photographique,
Grande Place 99,
Vevey 11–17.30 h

Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie
Art
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veytaux 10–16 h

C'était bien mieux après
Art
Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc.
Parc de la Torma,
Route de Morgins,
Monthey accès libre

Samedi 27 janvier

Théâtre

Poussette !
Comédie
Qu'est-ce qu'un papa peut bien faire pour se rendre utile quand sa compagne accouche pendant 50 heures ? Ne pas s'évanouir, c'est déjà bien !
Théâtre Montreux
Riviera, Rue du Pont 36,
Montreux 19 h

Expositions

Marius Borgeaud
Art
La Bretagne de Marius Borgeaud a cela de bien particulier qu'elle est intime. On ne trouve guère les calvaires ou les côtes de granite pittoresques qui font le ravissement des touristes.
Espace Graffenried,
Place du Marché 2,
Aigle 10–16 h

Pierre de Saint-Léonard
Art
Cette exposition présente une série de dessins de personnages imaginaires, des dessins au fusain, des petits formats.
Galerie d'Art,
Rue du Village 45,
Champéry 16–19 h

Spectacles musicaux

La Belle et la Bête

sa 27 janvier · 20 h
di 28 janvier · 17 h
Comédie musicale
Salle de l'Aiglon,
Avenue des Loës 6 · Aigle

L'espace d'une soirée, plongez dans un univers féérique, un soupçon déjanté, pour redécouvrir le conte de la Belle et la Bête dans une comédie musicale pleine de surprises…
Infos et billets sur :
www.revesdepoche.ch

Dimanche 28 janvier

Théâtre

Poussette !
Comédie
Qu'est-ce qu'un papa peut bien faire pour se rendre utile quand sa compagne accouche pendant 50 heures ? Ne pas s'évanouir, c'est déjà bien !
Théâtre Montreux
Riviera, Rue du Pont 36,
Montreux 17 h

Spectacles musicaux

La Belle et la Bête
Comédie musicale
Salle de l'Aiglon,
Avenue des Loës 6,
Aigle 17 h

Expositions

Marius Borgeaud
Art
La Bretagne de Marius Borgeaud a cela de bien particulier qu'elle est intime. On ne trouve guère les calvaires ou les côtes de granite pittoresques qui font le ravissement des touristes.
Espace Graffenried,
Place du Marché 2,
Aigle 10–16 h

Gustave Eiffel et la photographie
Galerie / Photographie
A l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave Eiffel, le musée propose une exposition inédite : les photographies par l'ingénieur, universellement connu pour sa tour de 300 mètres.
Musée Suisse de l'appareil photographique,
Grande Place 99,
Vevey 11–17.30 h

Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie
Art
Leah Linh, artiste vaudoise, s'est inspirée de la destinée du prince emblématique Pierre II de Savoie (1203-1268).
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veytaux 10–16 h

Samedi
27 avril 2024

à 20h30
Grande Salle de St-Légier - La Chiésaz

Billetterie sur
eventfrog.ch

CLAUDE
INGA - BARBEY
MANUELA

CHASSOT CONCEPT
ÉVÉNEMENTIEL

Depuis Aï et Mayen, Lise-Marie Morerod aperçoit toute sa vie

La popularité de la résidente de Leysin semble presque intacte. En 2020, Lise-Marie Morerod était par exemple sacrée troisième plus grande sportive suisse des 70 dernières années.

Leysin

Au fil de cette série hivernale, nous redécouvrons des stations emblématiques de notre région dans le sillage d'une figure du cru. Aujourd'hui: Leysin «tout schuss!» avec la championne du monde de 1977.

Textes et photos: Laurent Grabet redaction@riviera-chablais.ch

Le soleil brille dans un ciel azur. Quelques nuages immaculés éparses lui donnent plus d'éclat encore. Le thermomètre affiche moins 10. Les pistes de Leysin sont parfaitement préparées et, à leurs abords, 20 cm de poudreuse fraîche nous invitent à une godille torride. La truculente Lise-Marie Morerod file devant nous. «Boubou», comme on la surnomme, est notre guide dans cette station où elle réside depuis 1989. Son style impeccable ne trahit pas qu'elle s'est «fait le ligament du genou droit» en fin d'hiver passé lors de l'inauguration du redoutable «Black Wall» de Glacier 3000.

En 1977, la Vaudoise fut la première Suissesse à remporter le grand globe de cristal. Elle demeure aussi championne du monde de la résilience… «Une année après mon sacre, je sortais de six mois d'hospitalisation où m'avait poussé un grave accident de voiture. Quatorze fractures au bassin et trois aux vertèbres cervicales… J'ai été trépanée (*ndlr:* opération chirurgicale consistant à pratiquer une ouverture dans un os, en particulier dans la boîte crânienne) et ai passé six semaines dans le coma», raconte, à un des rares «perchman» ne la connaissant pas, cette monitrice pas comme les autres ayant notamment mis Björn Borg sur des skis. Victime d'amnésie à la suite de son accident, la championne avait réappris sa vie d'avant en relisant sa propre bio.

Arrivée à Leysin avec les Reymond-Hess

L'Ormonanche était de retour à haut niveau dès 1980, mais sans jamais renouer avec la victoire. La Vaudoise de 67 ans n'est pas originaire de Leysin, même si elle y avait passé six mois à l'école ménagère à l'âge de 15 ans. Elle a vraiment débarqué là en 1989 pour relancer le centre sportif local, désormais devenu une attraction incontournable avec ses deux tremplins, son airbag géant et son Tobogganing Park. C'était en équipe avec ses amis Erika et Jacques Reymond Hess (*ndlr:* décédé du Covid en 2020). «Le pull que je porte aujourd'hui appartenait d'ailleurs à Jacques. C'est Erika qui me l'a offert en sa mémoire… Avec eux notamment, via des camps d'entraînement, j'ai eu le plaisir par la suite d'accompagner dans leur progression tant de jeunes espoirs du ski comme Marco Odermatt», se réjouit Lise-Marie Morerod.

La championne a grandi au Rachy, un hameau d'alpage posé entre les Diablerets et le col de la Croix. Depuis le sommet du télésiège des Fers, on l'aperçoit au loin tout comme une bonne partie des Alpes vaudoises et les souvenirs remontent. «Jusqu'à 1962 et la construction de la route, on n'avait pas l'électricité. J'étais l'avant-dernière d'une famille de cinq enfants. On avait 200 poules, six vaches et des modzons. On mangeait du fromage, des patates, du beurre et du lait. Six mois par an, on vivait dans la neige. Gamine, j'allais à ski à l'école avec douze œufs dans une main et mon cartable dans l'autre et je remontais avec 2 kilos de pain…» Une vie rude, mais saine, entre un papa paysan dur au mal et une maman lionne, libraire de profession venue depuis Nîmes se perdre dans ces montagnes.

Lise-Marie en revient à Leysin. «Ici, j'ai couru la *Semaine internationale*, une épreuve de Coupe du monde, qui se disputait sur trois jours entre Leysin, Villars et les Diablerets.» Elle explique aussi aimer «les bonnes ondes» locales et rappelle que certains géobiologistes estiment que Leysin est une sorte de haut lieu vibratoire, les Tours d'Aï et de Mayen constituant comme deux pôles complémentaires énergétiquement. «Cela a sans doute joué un rôle dans l'installation des sanatoriums dès la fin du XIXe», postule la championne au moment de reprendre le télésiège.

La mort la frôle à nouveau

Aux abords de la troisième Tour locale, celle de Famelon, «Boubou» se souvient avoir été témoin d'une avalanche dantesque et meurtrière ici. «Toute la pente était descendue… J'en avais gardé un respect teinté de peur pour la montagne. Trois Japonais avaient été pris dessous et l'un d'eux était mort…» Non loin, la championne avait failli y passer aussi dans les années 90, alors qu'elle s'entraînait à peaux de phoque avec son ex-mari pour la Patrouille des Glaciers. «Une mauvaise chute avait failli me faire basculer par-dessus la falaise de Famelon… J'avais vu défiler toute ma vie… Ça avait été un sacré choc! Suite à ça, je me suis mise à souffrir de problèmes de dépigmentation de la peau.»

Mais Leysin, ses belles pistes tout niveau et ses vues panoramiques, pour Lise-Marie Morerod, c'est surtout des souvenirs de bonheur avec son fils unique Steve, un sportif accompli devenu architecte. «Je le revois filer sur ces montagnes dans la combi jaune fluo offerte par ses grands-parents», raconte ravie l'ancienne championne. Puis la voilà qui nous amène sur sa piste préférée: celle de la Berneuse. Au sommet sonne l'heure de l'apéro. Une erreur d'aiguillage dans l'ascenseur censé nous mener au Kuklos, l'iconique restaurant tournant donnant notamment sur le Léman, nous mène alors au dernier étage du bâtiment. Là, se trouve le «Club Berneuse», un espace privatisable perché à 2'048 m au-dessus du niveau de la mer, où nous attend une divine dégustation des crus de la vigneronne Christin Rütsche, mais aussi Armon Cantieni.

Le directeur de Télé Leysin - Col des Mosses - La Lécherette SA nous explique avec conviction par le menu la pertinence du projet d'extension du système d'enneigement mécanique: «Nous utiliserons l'eau grise du lac de l'Hongrin qui produira de l'électricité verte en redescendant au printemps!» Le projet a suscité l'000 oppositions, mais notre homme reste persuadé que les travaux pourront commencer dès cette année. Nous nous éclipsons dubitatifs pour partir vers le restaurant des Fers. Là, un fan aiglon interpelle la championne de son enfance, laquelle se prête joyeusement au jeu du selfie souvenir.

Une vie cabossée, mais heureuse

Lise-Marie Morerod n'a pas eu la carrière sportive ni la reconversion que son talent hors norme lui promettait. Elle a eu beaucoup de plaisir à travailler 22 ans comme animatrice dans un EMS de la Riviera. Les séquelles cognitives consécutives à son accident la handicapent encore considérablement au quotidien. «Sans ça, je serais peut-être à la tête du centre sportif ou plus haut… Mais je ne regrette rien. Je continue de recevoir une dizaine de messages d'admirateurs par jour. Il faut croire que les gens m'aimaient bien. J'ai eu la chance de vivre une destinée faramineuse. Finalement, je me vois plus comme une traumatisée crânio-cérébrale, qui a eu une seconde chance, que comme une ancienne championne…»

Plus d'infos sur la station: **alpesvaudoises.ch**

Scannez pour ouvrir le lien

Notre coup de cœur: **Chalet les Fers**

Des restaurants d'altitude, noté 13 sur 20 au Gault & Millau, cela ne court pas les pistes. Tout au moins en Suisse romande. Propriété de la Commune de Leysin, le restaurant Chalet les Fers est de ceux-là, mais en plus, il a une âme. Dans ce chalet construit en 1948, au coin du feu ou sur la terrasse panoramique, si on mange bien et qu'on est agréablement servi (chose malheureusement assez rare en Suisse…), c'est parce que la Montheysanne **Nadine Rod** et son mari, le chef bellerin **Christophe** dit «Junior» aiment les bonnes choses au premier rang desquelles la «bonne chère» et le goût des autres. Et qu'ils insufflent depuis 2020 ce bel état d'esprit aussi bien à leurs ingrédients et à leurs recettes qu'à leurs employés. Ici, point de roestis ni de raclette, mais des plats délicieux tels qu'un cordon bleu au vacherin fribourgeois, une désossée de pied de porc renversante ou un vol-au-vent aux champignons. Et aussi une carte des vins riche en bonnes surprises. «C'est un endroit où on aime prendre le temps loin du stress de tous les jours», résume Nadine Rod. On confirme et Lise-Marie Morerod aussi!

www.lesfers.ch

L'iconique restaurant tournant «Kuklos» posé au sommet de la Berneuse.

Dans le prochain épisode, nous ouvrirons les **Portes du Soleil suisses**, guidé par le freerider **Laurent De Martin**.